



Les
CHARTREUX
Actualités



SOMMAIRE

P. 2-4 ÉDITO

P. 5-7 HOMMAGE

P. Henri Pillot

P. 8-11 VIE CHRÉTIENNE

Nos prépas CPE en week-end spirituel
Pèlerinage en Terre Sainte des terminales

P. 12-22 ACTUALITÉS & VIE DE LA MAISON

Les nouveaux cadres du groupe Chartreux
Le Bistrot du Père, lieu d'éducation
Conférence anti-tabac : campagne optimiste et réaliste
Sensibilisation à l'orientation
Première récolte du miel Chartreux
Les nageurs des Chartreux au championnat national
Retour du championnat de France d'athlétisme à Lens
M. le Consul d'Espagne à l'Institution des Chartreux

P. 23-31 ARTS & CULTURE

Mgr Augustin David (1812-1882)
Ingres, Sublet, Desroche
Index librorum prohibitorum

P. 32-33 L'AGORA DES CHARTREUX

Portrait d'ancien : Bartholomé Herr (Promo Bac 2019)

P. 34-48 EN BREF

Résultats aux examens
Les concours généraux et Olympiades
Résultats DCG et CPGE
Carnet
Départs en retraite des professeurs
Taxe d'apprentissage



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean-Bernard Plessy

RÉDACTEUR EN CHEF :
David Camus

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION :
Christelle Tallaron

PHOTOGRAPHIES :
Gérard Balayn - Jean-Claude Bruet
Lætitia Chalandon - Vincent Couturier
Gonzague de Sallmard - Myriam de Santis
Photos Georges - P. Muradian
Stéphane Nys (Air Tech Photo)
Jacqueline Salmon



P. Jean-Bernard Plessy

Supérieur du groupe
scolaire des Chartreux

« Volontiers ! »

À l'hôpital Saint-Joseph, quai du Rhône, où depuis longtemps, dans sa vieillesse, il avait accepté d'être dialysé deux fois par semaine, « sinon c'est Loyasse direct, et je te donne ma future adresse », (le grand cimetière de Fourvière où il a été enterré dans le carré des prêtres), je surprends Henri Pillot, général de l'Armée Française devenu prêtre, mon ami et mon frère, en le secouant un peu dans son lit, tandis qu'il dort, qu'il dort déjà, me dis-je.

« Henri, je suis venu t'apporter le sacrement des malades. Le souhaites-tu ? – Volontiers » me répond-il en se réveillant dans un sursaut tout militaire, comme s'il se préparait à combattre encore.

Ce furent nos derniers échanges avec un « Ave Maria » récité tous les deux. *Nunc et in hora mortis...* L'heure semblait vraiment proche. Mort en soldat, mort en prêtre. C'est tout un. Je sors de l'hôpital pour enfourcher ma moto. Un mot pour ce moment intense entre nous deux : *admirable*. Deux pensées : j'ai vu un prêtre se préparer à la grande rencontre, je l'ai vu en soldat regardant la mort dans les yeux ; j'aimerais moi aussi avoir un prêtre qui vienne me parler d'éternité quand ce sera mon heure.

Et puis, à la demande de sa sœur, je dois « vider » son appartement, quelques semaines après, recueillir ses « affaires de prêtre » et orienter le départ et la distribution de sa bibliothèque. Pénible sentiment d'intrusion. Henri, tu ne m'en veux pas ? Je vais faire de mon mieux. Respecter ton travail, tes recherches, tes engagements, tes choix, ta vie.

Le sentiment m'est venu très vite de le retrouver à chaque livre : « Dis-moi ce que tu as lu, je te dirai qui tu es ». Derrière l'adage, une histoire de vérité complète, abrupte, où le moindre geste est comme un soin donné à un mort, un compagnon parti.

Au sommet du premier rayonnage, il y a d'abord et avant tout, – c'est comme une signature –, un casque de combat, modèle américain utilisé par les armées françaises durant la guerre d'Algérie.

Henri,
jeune capitaine,
tombé à terre,
s'est cru mort.

Il est percé de part en part. La balle est entrée et sortie de l'autre côté. Henri, jeune capitaine, tombé à terre, s'est cru mort. Il en a réchappé. « J'aurais pu ne jamais être prêtre.

Ni général d'ailleurs ». Henri n'en rajoute pas. C'est son histoire. Mais l'éclat de rire est énorme, comme un signe de dérision consenti à ce passé lointain. Passé à autre chose.

Les premiers livres à trier sont à la fois d'histoire et de mémoires de guerre. Ils sont tout militaires, qui décrivent l'« ars militaris », les récits des grandes batailles, les biographies des héros et stratèges, de César au Général de Gaulle. Ils sont parfois savants et techniques.

Je le revois dans son grand bureau du Quartier Général Frère à Gerland, en parfaite tenue d'officier chasseur alpin, jaune jonquille comme ils disent : bleu marine avec le liseré jonquille sur le pantalon et le gilet d'armes. Uniforme magnifique. Son immense bureau est embrumé tout entier par les nuages des cigarettes qu'il fume nerveusement, l'une après l'autre. Cri inouï quand je frappe à sa porte : « Mon colonel ? - Entre » tonitruent-il. Il m'attend pour me parler de son intention d'entrer au séminaire. Déjà nous nous tutoyons à sa demande. C'est un vieux colonel, mais un tout jeune futur séminariste et il entend qu'on le traite ainsi dans sa « nouvelle cohorte ». Certes, il est encore d'active, mais nous nous sommes rencontrés à la « Catho », (la Faculté catholique) où il vient depuis quelque temps prendre des cours de théologie, costume civil et

cravate, parfait, au premier rang pour ne rien rater du cours qu'il prend, discipliné, note par note. A l'intercours, il vient discuter avec les séminaristes dont je suis. Nous sommes contrairement à lui, assez, voire totalement indisciplinés, et il aime notre récalcitance. C'est mieux à Rome, lui disons-nous. Certes, mais comment y aller pour se former ? Les temps sont bien hostiles à la cause. Lui rêve dès que possible d'un clergyman qu'il ne quittera jamais, pour rien au monde, dès qu'il aura le droit de le porter avec une allure d'officier qui ne laisse jamais son dos s'arrondir au gré de la fatigue. Henri est droit comme un « I » et de temps en temps, à la table des prêtres, joue avec son couteau en le plantant devant son nez, comme ils le font d'un sabre quand il faut présenter les honneurs puis le mettre au repos. Henri est un homme d'uniforme, à qui tout uniforme sied à merveille. Dans son vestiaire, il y a des soutanes et des surplis magnifiques, quoique parfaitement sobres.

Passés les rayonnages militaires, voici un ensemble d'ouvrages de psychologie, de graphologie, de psycho... plus ou moins thérapie ! Mystère. Mais je me souviens maintenant, en les retrouvant, qu'il en parlait beaucoup. Militaire, officier, il avait donné dans les sciences humaines, à ses heures perdues et était persuadé que l'on pouvait dire beaucoup à partir d'une écriture, droite ou penchée. Nous l'avions laissé dire quand il était arrivé au séminaire. Mon Dieu, que d'ouvrages savants ou du moins qui en avaient la prétention. Comment Henri en parlerait-il aujourd'hui ? Grande question pour moi quand je les entasse dans des cartons sans lendemain !

De ce courage énorme qu'il lui avait fallu pour rejoindre notre milieu un peu plus « clos » du séminaire, je me souviens aussi. Il fumait encore pas mal et disposait – mystification pour nous

... / ...

autres - d'un cendrier en argent ou tout comme, portatif, qu'il remettait dans la poche de sa veste, toutes les cinq minutes.

« Mais dis-moi encore ce que tu as lu, et je comprendrai qui tu es. »

Je suis impressionné de voir alignés, au dessus des grammaires grecque, latine et hébraïque, les volumes des Sources Chrétiennes, les ouvrages des théologiens du moment, presque tous, dans les éditions les plus savantes et autorisées, Le Cerf, Salvator, et autres... Davantage : je vois que les livres en question sont presque tous crayonnés, cassés, travaillés.

L'exégèse y tient bonne place, la dogmatique aussi, la Christologie et les essais de morale fondamentale encore. Je suis étonné et conquis. Voilà un travail commencé tandis qu'il était encore officier d'active, poursuivi quand il devint séminariste, jamais abandonné quand il fut prêtre.

Voilà un homme qui n'a jamais renoncé, qui ne s'est jamais arrêté, ni de se former, ni d'apprendre, ni de pouvoir enseigner et transmettre. Ses homélies, hélas complètement réécrites, étaient néanmoins des précis de théologie. Il redoutait l'oralité dont il ne se sentait pas capable. Militaire, c'était un homme

de l'écrit, de la synthèse, de la fiche. Je lui avais pourtant dit qu'il pouvait « se lâcher » de temps à autre. Avec un regard de braise, plutôt regard noir, il m'avait rétorqué : « Hors de question. » Très bien mon Général, cher père.

Dans ses allers et venues sur les cours de récréation aux Chartreux, où il aimait tant à rencontrer les jeunes qui voyaient en lui le général

et le prêtre, il portait droit et magnifique, à l'image de la brosse blanche dont il était soigneusement coiffé.

Des ouvrages encore sur l'arrière-bibliothèque : des collections coincées, entre le Bailly et le Gaffiot, *Histoires complètes de...*

Des livres d'art. Un homme dont j'ai pu imaginer les jours et les soirées, son confort du « chez soi » le soir, son désir inassouvi d'apprendre et de comprendre.

Algérie ? Guerre d'Algérie dont, comme beaucoup, il ne s'était jamais vraiment remis. Des grammaires d'arabe, des livres en arabe, des cours et manuscrits de sa main en arabe... Il avait travaillé la langue, du mieux qu'il avait pu et pouvait s'enorgueillir de répondre à qui pouvait l'intimider ou l'agresser dans cette langue, autour de la place Jean Macé où il avait son appartement, son bureau...

Cette bibliothèque, je l'ai donc vidée, aidé de quelques adjoints aimables. J'ai tenté de l'orienter au mieux, comme j'aimerais que l'on fit de la mienne.

J'ai reconnu le confrère aimé, l'homme entier et semblable à la trajectoire d'un boulet de canon : de l'uniforme militaire au col romain : le même homme, le même sens du don de soi, la même oblation, le même sens de l'honneur et du devoir.

Merci vieux frère. Tu vois, j'ai essayé de faire ce que tu m'as demandé. Je suis impressionné par ton travail et ta science cachée. Alors, je ne demande qu'une chose au ciel : qu'il y en ait d'autres comme toi. Qu'il y en ait d'autres comme toi qui aient de larges bibliothèques, mais des pas encore plus larges pour porter l'évangile sur nos cours de récréation.

Merci Henri.

Voilà un homme qui n'a jamais renoncé, qui ne s'est jamais arrêté, ni de se former, ni d'apprendre, ni de pouvoir enseigner et transmettre.

P. HENRI PILLOT (1931-2022)

P. Bruno Martin,
Supérieur de la Maison des Chartreux



« Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! » (Luc 7, 8-9)

Ces phrases de l'Évangile que nous venons d'entendre servent d'épigraphe au *Voyage du Centurion*, ce roman à saveur autobiographique dans lequel Ernest Psichari raconte l'itinéraire qui mène un jeune officier de « l'épée immuable » à « l'immuable croix. » Si le rapprochement avec l'itinéraire de notre ami Henri Pillot est tentant, il faut l'arrêter ici : il ne s'agit pas, comme pour le lieutenant Psichari, petit-fils d'Ernest Renan, d'un retournement, d'une conversion : pour Henri, c'est un aboutissement, un accomplissement,

qui l'a mené, officier général de l'armée de terre, à entrer au séminaire à cinquante-sept ans. On évoquera tout à l'heure son passé militaire. Il a sans doute son point commun avec son itinéraire sacerdotal dans l'idée de servir. J'imagine bien le jeune commandant du 6^e BCA en grande Kabylie, ou celui en poste à Coëtquidan, pénétré du « rôle social de l'officier », pour parler cette fois comme Lyautey. Mais commencer une autre vie à l'âge où d'autres pourraient penser avoir accompli la leur... Ses condisciples du Séminaire Universitaire en parleraient mieux que moi ; cet homme habitué au commandement a su se faire le camarade, l'ami, de ces jeunes gens intellectuellement doués et un peu moqueurs qui composaient le S. U. d'alors. Un de ces condisciples m'évoquait, dans un message, ses souvenirs de « notre général, son cendrier portatif, ses rires inimitables et ses blagues répétitives... bref tout un personnage, parfois agaçant et tout aussi touchant ».

Un personnage, en effet, qui avait forcément sa place, toute sa place, dans notre maison si accueillante aux caractères marqués et aux types originaux. Henri y trouvait, d'ailleurs, après un bref vicariat à Saint-Bruno, à exercer son zèle apostolique comme directeur spirituel du collège, celui de la Croix-Rousse auquel se rajouta par la suite celui de Saint-Étienne. C'était un ministère qui lui était parfaitement adapté. Prêtre, Henri n'avait rien oublié de sa formation initiale, et l'officier général perçait parfois sous la chasuble. Il avait parfaitement assimilé les adjurations du vieil apôtre Paul à son disciple Timothée : « Proclame la parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire ». Pour ce qui est des reproches et des interventions à contretemps, Henri, d'une totale droiture et d'une absolue franchise, ne s'embarrassait certes pas de

... / ...

circonlocutions et de précautions oratoires s'il avait quelque chose à dire. Pour le reste, d'une disponibilité de tous les instants, d'une obéissance et d'une loyauté totale à ses supérieurs, et d'un zèle inégalé dans le « souci d'instruire » - ses collégiens de Lyon et de Saint-Étienne, leurs catéchistes, ou les chevaliers du Saint-Sépulcre dont il fut dix ans le prieur régional. Les instructions d'Henri Pillot, préparées avec le plus grand soin, avaient la précision et le sérieux d'un manuel d'instruction militaire... Et de même, lors de ces célébrations de première communion ou de profession de Foi qui étaient son triomphe, faisait-il manœuvrer ses collégiens avec la régularité d'une prise d'armes. Tant qu'il l'a pu, il a fait, comme y invite l'apôtre, « son travail d'évangéliste » ; tant qu'il a pu, et jusqu'aux limites de ses forces, il a « accompli jusqu'au bout [son] ministère. » Quand la maladie l'a progressivement éloigné de l'Institution, il cherchait encore, lors des brèves visites qu'il venait nous faire, à être là à l'heure des récréations, pour aller encore sur la cour et voir ses élèves – qui l'aimaient comme un bon grand-père, à la fois drôle et sérieux, sévère et gentil.

Henri aurait sans doute volontiers repris à son compte les paroles que Sulpice Sévère, le

Son désir le plus profond aurait été de servir, jusqu'au bout.

biographe de saint Martin, place sur les lèvres de ce dernier – Martin, ce soldat devenu moine puis évêque : « C'est un lourd combat que nous menons, Seigneur, en te servant dans ce corps ; en voilà assez des batailles que j'ai livrées jusqu'à ce jour. Mais si tu m'enjoins de rester en faction devant ton camp pour continuer d'y accomplir la même tâche, je ne me dérobe point et je n'invoquerai point les défaillances de l'âge. Je remplirai fidèlement la mission que tu me confies.

Tant que tu m'en donneras l'ordre toi-même, je servirai sous tes enseignes... »¹ Son désir le plus profond aurait été de pouvoir continuer à servir, jusqu'au bout. L'âge et la maladie l'ont finalement immobilisé chez lui, et, cette fois, totalement conformé aux paroles de l'apôtre : « Je suis déjà offert en sacrifice... le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. » La foi du centurion, celle que Jésus a admirée. Que cette foi lui ouvre aujourd'hui les portes de la Maison du Père.

1 Sulpice Sévère, *Épître 3*, 13

Édouard de Jaeghere promo bac 2000

C'est dans cette église de Saint-Bruno que j'ai rencontré le Père Pillot, quand, jeune prêtre, il arriva comme vicaire et fit ensuite son entrée à l'Institution des Chartreux.

Comme tous les jeunes de ma génération et les suivantes, je l'ai donc toujours connu prêtre, le « Padre » comme on l'appelait. Notre « Padre Pillot » à nous.

Pendant des années, il s'est dévoué au service des jeunes : scouts, servants d'autel et, bien sûr, élèves des Chartreux. Ici, à la Croix-Rousse puis dans les autres établissements que l'Institution allait intégrer par la suite.

Pendant ces belles années, j'ai eu la grande chance de partager son amitié.

Avec bien d'autres jeunes, nous avons grandi sous son regard de lynx, un cristallin vrillé lui donnant cet air félin. Un regard aiguisé et perspicace mais toujours bienveillant.

Il a pu prêter une oreille attentive à des générations d'enfants et jeunes adultes. Oreille un peu dure, il

faut bien l'avouer, la guerre d'Algérie ayant laissé quelques séquelles à notre Padre !

Je le revois encore dans la cour des Chartreux. Présence discrète mais bien reconnaissable dans son nouvel uniforme de clergyman. Il avait à cœur d'être pleinement disponible pour les élèves et en particulier pour ceux qui avaient le plus besoin d'aide.

Il appréciait de ne rentrer dans aucune case. Sa double vie de général et de prêtre lui permettant de brouiller les pistes. Pourtant, quelques traits resteront pour moi l'empreinte que l'abbé Pillot a laissée dans nos vies.

Comme prêtre, il avait le souci de la belle liturgie. Nous autres, enfants de chœur qui avons servi sous son aile, avons ainsi appris l'art de l'encensoir, ou fait « le grand jeu » lors de l'offertoire, voire découvert le rite extraordinaire qu'il avait mis un point d'honneur à maîtriser. Nous avons aussi appris à prendre des responsabilités car le Padre cherchait toujours à déléguer et responsabiliser chacun, quel que soit son âge. On écoutait ses homélies avec attention, homélies auxquelles il apportait un soin particulier : systématiquement préparées, manuscrites et structurées en 3 points.

Mais Henri Pillot était aussi un artiste. Musicien et mélomane, il gardait une affection particulière pour le violoncelle mais était capable de jouer l'air « des Crapauds » sur n'importe quelle flûte ou ocarina sorti du tiroir.

Peintre, il exposait ses œuvres dans son appartement lyonnais et gardait ses œuvres de jeunesse pour un public averti : des portraits de diable qu'il semblait avoir mis sur toile pour mieux cerner celui qu'il s'était promis de combattre sa vie durant.

Sportif, l'abbé Pillot est resté, jusqu'à un âge avancé, une véritable force de la nature. Sa poignée de main franche, vigoureuse et conviviale en témoignait et annonçait la couleur d'entrée de jeu. Avec l'alpinisme et l'équitation, il avait également dû abandonner le parachutisme avec regret. Il gardait toutefois quelques bons restes de combat rapproché. Certains fâcheux, rencontrés dans la rue, doivent encore s'en souvenir !

Enfin, comment parler du Père Pillot sans évoquer son humour. Ne manquant jamais une occasion, il ponctuait ces échanges d'une de ces blagues dont il avait le secret, le tout accompagné de son rire sonore et communicatif. Nous les connaissons par cœur ces blagues, mais l'entendre rire suffisait à répandre la bonne humeur parmi son auditoire.

L'homme Henri Pillot incarnait des valeurs fortes, source d'inspiration pour tous les jeunes qu'il côtoyait : honneur, fidélité, effort, amitié et bien sûr la foi. Cette foi qui l'aura animé toute sa vie, sa vocation de prêtre n'étant pas, comme il le disait, une vocation tardive mais une vocation tardivement réalisée. Cette foi qui l'a conduit, j'en suis

sûr, directement auprès du Père, en parachute ascensionnel !

Impossible de résumer en quelques lignes une vie si riche. Il y aurait tant à dire sur ces moments d'accueil, de partage et d'amitié qu'il a su vivre avec nombre d'entre nous, à Lyon, à Sisteron ou ailleurs. Mais cela appartient désormais à la mémoire de chacun.

Elle est riche cette vie. Qu'elle est belle quand elle est donnée.

Cher Padre, au nom de tous les jeunes qui ont grandi avec vous et grâce à vous : merci.

**Henri Pillot incarnait
des valeurs fortes,
source d'inspiration
pour tous les jeunes
qu'il côtoyait...**

VIE CHRÉTIENNE

NOS PRÉPAS CPE EN WEEK-END SPIRITUEL

Les organisateurs



Les étudiants de la Prépa CPE

Treize étudiants de la Prépa CPE se sont lancés à nouveau, cette année, dans l'aventure du « week-end spi-aération » (WER), samedi 8 et dimanche 9 octobre.

Après l'abbaye Notre Dame des Neiges en 2021, c'est l'abbaye bénédictine de la Rochette, aux portes de la Savoie, qui a été choisie comme point de chute, à portée de vue du massif emblématique de la Grande Chartreuse.

Après un petit-déjeuner matinal à l'internat, direction Attignat-Oncin pour le départ de l'ascension du Mont Grelle, barrière rocheuse qui domine le lac d'Aiguebelette. Le temps est automnal et la végétation offre de beaux paysages colorés à contempler. La montée est raide,

glissante, mais il en faudrait plus pour décourager nos étudiants qui assurent la topo de la randonnée. La marche, loin d'être silencieuse et méditative (!), offre cependant de belles rencontres : un chamois dévale les rochers sous nos yeux ; plus loin, de belles salamandres aux couloirs noires et jaunes se faufilent sous les roches. La cueillette de belles amanites tue-mouches d'une couleur rouge vif ne tente personne...

Après trois heures d'ascension et quelques pauses hydratantes, nous atteignons l'observatoire du Mont Grelle. La vallée se cache désespérément sur une épaisse couche de nuages qui nous prive de la vue du lac. Après un déjeuner rapide, nous reprenons notre sac pour redescendre vers Attignat. Trois heures plus tard et quelques belles glissades, nous retrouvons avec joie le confort de nos Combi.

Nous voilà désormais à l'abbaye de la Rochette accueillis par la Prieure. Après une douche réparatrice et une pause gourmande, il est l'heure d'être reçus par l'abbesse pour nous parler d'engagement et de vocation. La vie des moniales et leurs journées rythmées par les cinq prières quotidiennes ne laissent pas indifférents nos étudiants.



Le lac d'Aiguebelette



Nos étudiants s'exercent à l'activité accrobranches

Vient l'heure du dîner puis le temps d'une soirée de détente. Il est bientôt l'heure de rejoindre sa chambre et de profiter d'un sommeil réparateur bien mérité, de soigner quelques ampoules et légères foulures.

Le dimanche s'annonce sous de meilleurs auspices. Le soleil perce au travers des nuages et il fait bon. L'aumônier de l'abbaye reçoit les étudiants pour un partage avant la messe. Il leur propose de méditer cette phrase de Saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens (10-23) : « Tout est permis mais tout ne construit pas ». Liberté et responsabilité. Le bon choix me fait grandir mais fait grandir aussi les autres.

Il est temps de rejoindre la chapelle pour la messe. Après un repas « arrosé », l'heure est venue de quitter l'abbaye en remerciant chaleureusement nos hôtes.

Direction le lac d'Aiguebelette pour une activité accrobranches. À peine équipés, nos étudiants s'engagent sur la piste bleue, puis rouge, puis noire ; rien ne les arrête : tyrolienne, ponts de singe, mur d'escalade qui donne l'occasion de se lancer de beaux défis ! Leur joie de vivre est communicative et fait l'admiration des visiteurs de passage.

La journée est déjà bien avancée. Il est temps de penser à rentrer sur Lyon car les colles se profilent pour certains dès le lendemain.

Ces deux jours auront été l'occasion de se dépasser, de découvrir chacun avec ses qualités et ses limites, de prendre un temps de réflexion sur le sens de sa vie.

Bravo à tous et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE DES TERMINALES

Après une interruption de deux ans suite à la pandémie, l'Institution des Chartreux est heureuse d'avoir pu relancer le désormais traditionnel pèlerinage des terminales en Terre Sainte, initié en juillet 2018 par M. Jérémie Beugras, directeur des Terminales et le père Guillaume Webrlé, directeur spirituel du lycée.

Du 8 au 18 juillet 2022, 32 lycéens accompagnés par le père Guillaume Webrlé, Mme Charlotte Colcombet, directrice des Écoles de la Croix-Rousse et de Saint Romain, Mlle Marie Baron, étudiante en médecine et M. Adrien Pichollet, gestionnaire de la restauration du site de la Croix-Rousse.



Le groupe des terminales et leurs accompagnateurs sur le Mont des Oliviers, vue sur la ville de Jérusalem

Gabrielle Favre,
élève de Terminale

« Quelle joie quand on m'a dit :
Nous irons à la maison du Seigneur ! »
(Psaume 121)

Le bac en poche, l'été en vue, les études supérieures à l'horizon, insouciant, nous nous sommes mis en route pour un pays dans lequel la plupart d'entre nous n'avaient jamais mis les pieds.

Le vendredi 8 juillet, en fin de matinée, nous avons atterri à l'aéroport de Tel-Aviv. Nous y étions. La Terre sainte.

Dans les plaines arides du désert du Néguev, nous avons profité du silence pour nous mettre à l'écoute de Dieu. Puis de Nazareth à Jérusalem, en passant par les rives paisibles du Jourdain, les eaux limpides du lac de Tibériade, les monts de Judée, les souks animés de Jérusalem et plein d'autres lieux qui nous réservaient bien des surprises encore, nous avons mis nos pas dans ceux des prophètes, des apôtres, des saints, mais surtout dans ceux de Jésus.

Pendant dix jours, nos yeux n'ont cessé de s'émerveiller : le Soleil qui se lève sur la cité antique de Massada, celui qui se couche sur le lac de Tibériade, la réserve naturelle d'Ein Gedi, la Galilée verdoyante, la Mer morte qui s'étend jusqu'en Jordanie, les bouquetins, les dromadaires, les cailles, les icônes vives et colorées sur les murs des églises, les minarets, les clochers, le plateau du Golan dans le lointain ; et bien sûr Jérusalem, ses toits plats, ses remparts et ses portes majestueuses, son Dôme du Rocher étincelant... Et c'est sans compter les mille fragrances et les tumultes joyeux qui s'élèvent à chaque coin de rues !

Mais assurément, « émerveillés » est un faible mot pour qualifier notre état au dernier jour. En vérité, nous étions bouleversés. Souvent, nous avons été émus de nous trouver sur cette Terre ; parfois surpris par l'apparence des lieux dont nous entendons, pour la plupart, parler depuis notre enfance et qui sont rarement conformes à notre imagination ; quelquefois aussi nous avons sans doute été déçus par la forme de disneylandisation que revêtent certains lieux saints. Encore avons-nous connu la fatigue après avoir marché dans la chaleur, certainement la tristesse aussi de voir

ce pays encore en guerre après des décennies de conflits, et la colère de constater les injustices qui y règnent encore.

Oui, je pense que ce pèlerinage a été un bouleversement pour bon nombre d'entre nous. Souvent à un moment où nous ne nous y attendions pas forcément, nous nous sommes retrouvés face à nous-mêmes et face à Dieu. Je crois que beaucoup d'entre nous retenons ce moment hors du temps que nous avons partagé avec les quatre sœurs de l'Emmanuel (Église Melkite, du patriarcat de Jérusalem), au pied du mur de séparation entre Israël et la Palestine. Elles sont toutes françaises et viennent en aide aux populations locales (90% musulmanes, 10% chrétiennes) suivant leurs talents (l'une est infirmière, une autre donne des cours de français, etc.).

Nous avons découvert un pays, une culture, des paysages. Nous avons appris à mieux nous connaître entre nous, à consolider certaines amitiés. Mais surtout, nous nous sommes retrouvés nous-mêmes, laissant derrière nous tout le superficiel : rien de plus qu'un sac à dos et un chèche sur la tête !

Nous sommes partis... et nous voilà rentrés. Des albums photos à remplir, des cartes postales à distribuer, des souvenirs en tête, mais surtout dans le cœur un ineffable trésor, probablement unique pour chacun de nous. Une chose est sûre : nous voilà renouvelés, grandis dans nos vies personnelles et spirituelles, et prêts à entreprendre des projets, des études et bien d'autres choses encore.

Nous ne pouvons et ne devons donc que remercier infiniment nos parents, l'Institution des Chartreux, le Père Wehrlé et toutes les personnes qui nous ont permis de vivre pleinement ce pèlerinage. S'il y a bien une chose que, j'en suis certaine, nous

n'oublierons pas, c'est cette première nuit dans le désert, à même le sable, à la belle étoile, où nous nous sommes tous dit : « Où est-ce que je suis ? Qu'est-ce que je fais ici, à des milliers de kilomètres de chez moi ? ». Eh bien, je crois que nous étions là où nous devrions toujours être : en route pour Jérusalem, la Jérusalem céleste. Merci est vraiment un tout petit mot face à l'immense joie que nous partageons tous d'avoir fait ce pèlerinage et de le vivre encore dans nos vies dont nous avons repris le cours normal.

« Que la paix règne dans tes murs,
Le bonheur dans tes palais ! » (Psaume 121)



Marche dans le canyon d'Ein Ardat, dans le désert du Néguev

ACTUALITÉS & VIE DE LA MAISON

NOUVEAU CADRE DU GROUPE CHARTREUX

P. Jean-Bernard Plessy,
Supérieur



Romain CUCUEL

Le collège des Chartreux Sainte-Famille à Saint-Étienne a accueilli son nouveau directeur à la rentrée de septembre, en la personne de Monsieur Romain Cucuel. Ce dernier succède à Mesdames Marie-Louise Damont et Anne-Sophie San Giorgio, directrices de division.

Monsieur Romain Cucuel arrive de Paris. Il était jusqu'en juin dernier préfet des classes de Première au lycée Stanislas, fonction qu'il a exercée pendant 7 ans. Romain Cucuel a une double formation de philosophie et de théâtre. Si la philosophie n'est pas enseignée aux collégiens, il est certain que la formation théâtrale du nouveau directeur profitera pleinement aux collégiens dans ce qui leur sera proposé.

Comme ses prédécesseurs, Monsieur Cucuel travaille en étroite collaboration avec le directeur général du Groupe, participe au conseil de direction du Groupe à Lyon, tous les lundis, et a notamment pour mission de bien coordonner le collège de Saint-Étienne avec les deux autres collèges du Groupe à Lyon, dont les aspirations pédagogiques sont les mêmes.

Nous lui souhaitons ainsi qu'à son épouse, une bonne arrivée et installation à Saint-Étienne, un plein succès dans sa nouvelle mission au service du Groupe Chartreux.

LE BISTROT DU PÈRE, LIEU D'ÉDUCATION

Adrien Pichollet,
manager du Bistrot du Père



Cours d'initiation à l'œnologie avec M. Victor Milon

Restaurant pédagogique de l'Institution des Chartreux, le Bistrot du Père a été fondé en 2017 afin de transmettre les arts de la table et la gastronomie française aux élèves et étudiants de l'Institution. C'est dans cette optique que nous avons proposé deux sessions de formation à des élèves volontaires de la Maison articulées autour de deux grands axes du terroir français : le vin et la cuisine.

Premier volet le mardi 11 octobre avec la découverte de l'univers du vin et une initiation à l'œnologie avec M. Victor Milon, diplômé de l'École Hôtelière de Lausanne, ancien vigneron et sommelier, actuellement caviste professionnel.

La session de formation débute par une découverte du vignoble français et des cépages qui le composent, avant d'aborder le processus de fabrication du vin : de la culture de la vigne à sa récolte ; puis la vinification du vin du pressage à l'élevage avant la mise en bouteille. Tout le discours

de M. Milon est ponctué par des moments de dégustation qui permettent d'illustrer de manière concrète son récit. Les élèves ont notamment pu observer la différence entre deux vins d'un même cépage, du même domaine mais issus de raisins cultivés sur deux sols différents : calcaire et granit : saisissant.

Le second volet s'est déroulé le mardi 18 octobre dans la cuisine du Bistrot, les élèves-commis du jour ont pu cuisiner un menu de A à Z sous la direction de M. Emmanuel Lavigne, chef du Bistrot, qui a longtemps dirigé son propre établissement dans l'Ain.

Directement sorti des cours, changement de tenue obligatoire pour nos élèves : veste, tablier et torchon, avant de passer en cuisine avec le chef. Les techniques à employer ont évolué au fur et à mesure de la soirée : découpe et taillage de légumes, cuisson au cognac, montage de blancs en neige, pétrissage de la pâte pour les pâtes fraîches : le champ d'application est vaste.

Au menu : pâtes fraîches, sauce à la bisque de crevettes et moules de bouchot flambées au cognac. Beignets à la pomme en dessert.

Un grand merci à nos intervenants de qualité : MM. Milon et Lavigne pour ce beau temps d'échange et de partage avec nos élèves. D'autres sessions de formation auront lieu durant l'année. À suivre !



Cours de cuisine animés par le chef Emmanuel Lavigne

CONFÉRENCE ANTI-TABAC CAMPAGNE OPTIMISTE ET RÉALISTE

Rencontre avec Astrée Petit
et Lucie Barnouin, élèves de seconde

Marion Reinert,
responsable communication



Astrée et Lucie

Il faut du courage pour s'engager. Il en faut d'autant plus que, contrairement à ce que certains de leurs camarades ont pu penser, ce n'est pas parce qu'elles se sentent particulièrement légitimes, spécialistes du sujet, ni même exemplaires qu'elles ont accepté la mission mais plutôt parce qu'elles ont le sentiment d'avoir à relever un défi. Celui d'arrêter de fumer. Et que, sans doute, raconter leur propre histoire, serait un bon début pour y arriver.

Astrée et Lucie, deux élèves de seconde, ont ainsi accepté, à la demande de madame de Malleray, surveillante générale du collège, de prendre la relève de Juliette Eymard et Martin de Montille et d'intervenir auprès des collégiens dans le cadre d'une campagne de prévention contre le tabac. Voilà une décision qu'elles ont prise librement. Une action qu'elles conduisent sérieusement.

Aux âges des grands apprentissages qui conduisent à exercer son libre arbitre, les adolescents, de plus en plus jeunes, tombent dans la dépendance de la cigarette... Il y a un paradoxe à vouloir s'émanciper, gagner sa liberté tout en acceptant une si forte dépendance. Vous en avez fait l'expérience.

Astrée

Comme beaucoup de nos amis, j'ai toujours pensé que je maîtrisais ma consommation. Que je saurais limiter, arrêter. On croit qu'on devient grand, indépendant et en réalité on se retrouve empiétrée dans un système où il est très difficile d'exercer sa volonté.

Lucie

Dans la première partie de la conférence, nous retraçons la chronologie de nos histoires personnelles. En fait, on se rend vite compte que notre histoire ressemble à celle des autres. La première cigarette, le premier paquet de cigarettes acheté, la première fois que l'on se dit « demain, j'arrête », la première fois qu'on accepte de se décevoir soi-même parce qu'on accepte d'en reprendre une. Cet hiver, plusieurs de nos amis ont essayé d'arrêter. Il y a eu un vrai mouvement. Certains ont réussi. Pas moi. Je me suis sentie minable.

Astrée

Nous ne nous donnons pas en exemple. C'est la même histoire pour tout le monde. La chronologie d'un système qui se met en place et par lequel nous nous laissons faire.

Vous venez de témoigner auprès des élèves de 6^e et de 5^e. Qu'avez-vous pensé de cet exercice ?

Lucie

C'est génial d'avoir eu l'opportunité d'intervenir. A plusieurs titres. Il y a le fait de témoigner mais il

y a aussi l'exercice qui consiste à s'exprimer devant un auditoire. C'est rare à notre âge de pouvoir le faire.

Astrée

Et de le faire dans un cadre formel. Notre parole n'a pas du tout le même poids. Cela modifie entièrement le mode de relation. C'est très responsabilisant. Les sixièmes sont jeunes mais je les trouve déjà très renseignés, concernés. Ils ont posé beaucoup de questions très spontanément. Sans doute parce que nous avons l'âge de leurs frère et sœur et aussi parce qu'il n'y avait pas de directrice.

Vous souvenez-vous de ce que vous avez ressenti quand vous avez participé en tant qu'auditeur à la conférence anti-tabac organisée par Juliette et Martin ?

Lucie

Cela avait été violent. Surtout la partie sur les adjuvants. La conférence a eu l'effet d'une prise de conscience. On ne pouvait plus dire qu'on ne savait pas.

Avez-vous modifié la présentation ?

Lucie

La partie consacrée à nos témoignages évidemment. Mais surtout, nous avons ajouté une diapo sur la Puff. C'est une nouvelle cigarette électronique, jetable, ultra colorée, aux multiples goûts très sucrés. Elle est déjà très consommée par les plus jeunes.

Pour que cette présentation devienne un événement pérenne dans l'établissement, il va falloir trouver des volontaires pour l'année prochaine...

Lucie

Mais nous continuerons l'année prochaine ! Jusqu'en terminale. L'idée de devenir des référents sur ce sujet nous plaît assez.

Astrée

Ce qui devient certain, c'est que cela va être compliqué de fumer devant les élèves de sixième à qui nous avons expliqué qu'il fallait avoir la volonté de ne pas commencer. Prendre la parole devant une assemblée implique ensuite d'être cohérent dans ce qu'on fait. Ce n'est pas facile.



Les collégiens écoutent et interrogent nos intervenantes

SENSIBILISATION À L'ORIENTATION AU COLLÈGE LES CHARTREUX SAINT-CHARLES

Annie Chaboud,
professeur d'EPS



« C'est un métier de création » (Juliette)

L'orientation est un processus de décisions qui nécessite un cheminement en plusieurs étapes.

En classe de 3^e à Saint Charles, nous avons souhaité aborder la première étape sous forme d'éducation à l'orientation. L'objectif est d'acquérir des compétences permettant de développer le pouvoir de choisir et d'aboutir plus tard à la prise de décision vocationnelle. Les professeurs principaux aidés de Patricia Clément, documentaliste, ont proposé aux élèves différents ateliers d'exploration visant à établir leur profil personnel et à découvrir l'éventail des formations. Dans la continuité de ces ateliers nous avons proposé deux temps forts.

1^{ER} TEMPS FORT

Une rencontre avec trois jeunes professionnels

Ninon Chaboud, designer graphique spécialisée dans l'identité visuelle muséale et l'édition de livres d'art, responsable de l'identité visuelle du MUCEM à Marseille.

Jordan Crozier, sommelier chez Jeremy Galvan, restaurant étoilé de Lyon et ancien chef sommelier chez Georges Blanc.

Juliette Tuzzolino, sous cheffe chez Jeremy Galvan, restaurant étoilé de Lyon.

Plus qu'une description de leurs métiers, nous leur avons demandé de retracer leurs parcours scolaires, d'expliquer comment ils ont effectué leur choix, quelles étaient leurs motivations, et d'évoquer la réalité du monde professionnel par rapport à la vision qu'ils en avaient. Cette rencontre s'est effectuée sous forme d'interview. Guilain et Eléonore, élèves de 3^eA ont animé la séance en posant les questions recensées dans chaque classe.

Voici quelques phrases marquantes que nous avons retenues.

Ninon : « J'ai la chance de pouvoir exprimer ma passion pour le monde artistique dans ma pratique professionnelle. Mon choix d'orientation s'est porté sur un parcours de formation artistique en fin de première. Cette décision a stimulé ma motivation pour les études. Le travail scolaire qui était une contrainte est devenu un plaisir. J'avais un objectif ! Portée par ma détermination, j'ai été reçue à l'école nationale supérieure des arts appliqués.

Mais à ce moment-là, j'ai éprouvé un moment de doute. Avais-je fait le bon choix ?

Cette hésitation m'a permis de renouveler ma réflexion sur mon orientation et de l'approfondir. Et finalement ce nouvel examen de ma situation a renforcé ma détermination.

Aux arts appliqués, le travail était conséquent. Il était fréquent de passer une partie de la nuit sur certains projets mais quand mon engagement fléchissait, je m'accrochais à mon objectif.

Grâce à mon projet de fin d'études, j'ai été repérée par les associés de l'agence Spassky Fisher à Paris. Cet atelier de 4 graphistes spécialisés dans l'identité

visuelle des musées et dans l'édition de livres d'art est très réputé dans ce milieu. Pour moi, c'était un rêve !

Un matin, dans les couloirs du métro parisien, je suis passée devant une immense affiche que j'avais réalisée pour le MUCEM. J'ai ressenti une belle émotion en me remémorant mon parcours depuis la décision prise en classe de 1^{ère}. »



Juliette : « En classe de 3^e, lorsque je réfléchissais à mon orientation, je n'avais pas d'idée précise mais je savais que je voulais construire, fabriquer, créer manuellement tout en restant dans une démarche intellectuelle. J'ai volontairement choisi de faire un bac technologique STD2A, bac arts appliqués. J'ai intégré l'École hôtelière d'Avignon qui est une école qui allie les techniques culinaires, l'art et le design. J'ai ensuite gravi les échelons dans le métier.

D'abord, stagiaire au restaurant « la mère Brazier », ensuite Commis de cuisine à l'hôtel Westbury Mayfair à Londres puis cheffe de partie en pâtisserie chez Christian Têtedoie, et enfin sous cheffe chez Jeremy Galvan depuis 2 ans. Le fil conducteur de notre cuisine est la nature. Nous travaillons de beaux produits et je trouve cela très agréable. C'est un métier de création varié qui correspond à mon souhait d'orientation. Il y a cependant beaucoup de stress car il faut innover sans cesse pour rester à la hauteur de notre étoile et pour satisfaire les clients. Mais la passion m'aide à dépasser ces contraintes et à me réaliser pleinement.

Jordan : « En 3^e, j'étais un élève peu motivé par la scolarité. J'ai décidé de faire des études courtes et

d'envisager au fur et à mesure la poursuite dans des niveaux supérieurs.

J'ai commencé par un BEP en restauration puis comme ce domaine d'étude me plaisait, j'ai décidé de poursuivre en bac pro. Ma motivation grandissant, j'ai opté pour une mention supplémentaire de sommelier. Après différentes expériences, je suis entré chez Georges Blanc.

Mon investissement progressait en même temps que ma passion pour ce métier. A 21 ans j'ai été nommé sommelier en chef, responsable des achats de tous les restaurants Georges Blanc.

Après cette belle expérience, j'ai choisi de revenir à une activité plus traditionnelle de sommelier dans le restaurant de Jeremy Galvan. Je propose des vins pour accompagner les mets, mais je fais aussi de la création par exemple d'infusions en mélangeant différentes saveurs.

D'un élève moyen, je suis devenu un professionnel d'excellence. La passion m'a aidé à gravir les échelons professionnels.

2^E TEMPS FORT

Une rencontre avec M. Adam Amourette, prévôt des Compagnons du devoir

Cette association propose des formations d'excellence à plus de 30 métiers manuels. La particularité de cette association est que la formation ne se limite pas à l'apprentissage des savoir-faire mais vise aussi à développer chez les élèves des valeurs telles que générosité, fraternité, confiance et une culture du compagnonnage. Le parcours de formation commence par un apprentissage classique puis les élèves formés partent se perfectionner lors d'un Tour de France. Ils changent de villes et d'entreprises pour découvrir toutes les facettes du métier. Il est possible d'intégrer ces formations à différents stades de la scolarité, fin de 3^e, fin de lycée ou encore en formation continue.

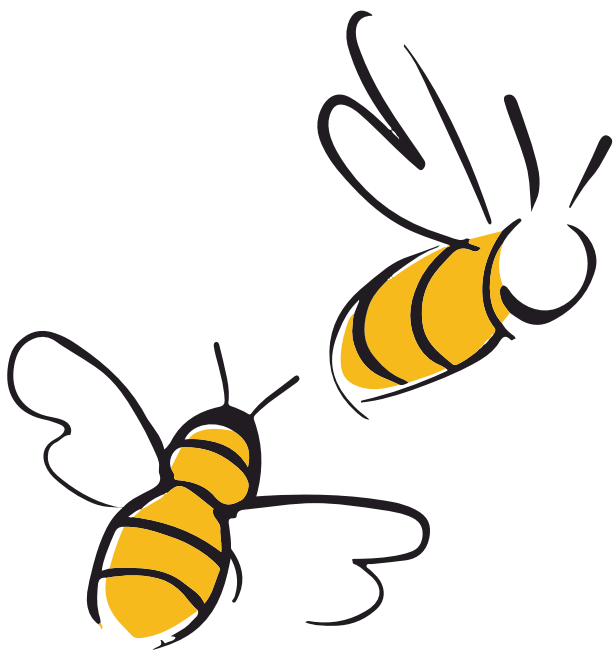
PREMIÈRE RÉCOLTE DU MIEL CHARTREUX

Adrien Pichollet,

gestionnaire de la restauration du site de la Croix-Rousse

Alexandre Caillé,

gestionnaire de la restauration du site de Saint-Irénée



L'idée d'un rucher aux Chartreux, comme du temps du monastère de la Chartreuse du Lys Saint Esprit, germe depuis longtemps au sein de la direction de la Restauration de la Maison.

Grâce à Thierry Carette, entrepreneur, bénévole pour le diocèse de Lyon, ancien élève Chartreux, parmi les premiers élèves mariés à l'Institution, également parent d'élèves et apiculteur amateur à ses heures perdues, nous avons pu nous former à la conduite d'un rucher.

Première étape : le choix du terrain. Celui-ci doit être bien choisi puisqu'il y a de nombreux éléments à respecter si l'on veut récupérer du miel : le terrain doit être orienté face au sud pour un ensoleillement optimal, protégé des vents du nord, situé à proximité d'une zone mellifère, il faut un point d'eau à proximité et il ne doit pas y avoir de passage. Il aura fallu faire le tour de l'ensemble des sites de l'Institution pour choisir celui de saint Irénée, non loin de Fourvière. Nos ruches sont donc installées à l'ombre d'un tilleul et au-dessus d'un verger de cerisiers et de graminés, ce qui permet d'avoir différentes fleurs étalées sur la saison.

Seconde étape : la déclaration en préfecture. Tout apiculteur est tenu de déclarer chaque année les colonies d'abeilles dont il est propriétaire ou détenteur, en précisant notamment leur nombre total d'une part et leurs emplacements d'autre part. La déclaration est obligatoire dès la première colonie détenue et nous permet ensuite de penser à la commande du matériel (cadres pour les ruches, tenues, outils, appareils pour la récolte du miel) et l'achat des essaims.

Le mardi 3 mai : installation des essaims. 60 000 abeilles brunes de Slovénie déposent leurs bagages à Saint-Irénée. Réparties dans quatre ruches. Elles se font très vite à leur nouvel environnement et nous surprennent par leur calme. Seulement deux piqûres impactent les apiculteurs amateurs de l'Institution.

Durant le début du mois de mai, nous avons nourri les abeilles pendant deux semaines avec du sirop, afin de les aider à grandir et s'installer correctement. Puis, nous visitons les ruches toutes les semaines : il faut veiller à ce que les abeilles se développent correctement et qu'elles ne se fassent pas infester par le varroa, les mulots ou d'autres

prédateurs, et installer un système de hausses qui permet aux ruches de grandir. Durant les fortes chaleurs il faut également venir très régulièrement pour vérifier l'état de santé des abeilles et leur donner à boire. Des visites des ruches avec les internes du site de saint Irénée sont également prévues.

Le lundi 11 juillet nous avons pu récolter 11 kg de miel. La mise en pot a été effectuée à la fin du mois par les membres de la direction de la Restauration. Premier test concluant : le miel contient une petite touche mentholée qui lui donne un goût très agréable.

Nous ne pensions pas pouvoir récolter du miel aussi vite. C'est un signe marquant du bel état de santé de nos abeilles. Nous avons offert un pot à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin au projet, notamment MM. les abbés Plessy et Martin, M. Parois, Mme Belfar et M. Carette. Un immense merci à ce dernier pour son soutien durant cette entreprise.

Si tout va bien, nous pourrions avoir plusieurs dizaines de kilos de miel durant cette nouvelle année scolaire.



Les 4 ruches de l'Institution des Chartreux, sur les hauteurs du site Saint-Irénée

LES NAGEURS DES CHARTREUX AU CHAMPIONNAT NATIONAL

Marie-Laure Durand-Callens,
professeur d'EPS

Le mercredi 11 mai à 8h, tandis que la plupart des élèves commençaient les cours de la journée, 31 élèves dont 15 élèves des Chartreux prirent le bus pour un trajet de douze heures direction Saint-Malo où allait se jouer le championnat national de natation organisé par l'UGSEL, accompagnés de leur enseignant et surtout coach de l'AS natation de l'Institution, Marie-Laure Durand-Callens. Après une année d'entraînement hebdomadaire et le passage des qualifications régionales, l'équipe de natation s'est donc présentée, la tête haute, à cette compétition.

Après un (très) long voyage, les élèves de Saint-Pierre de Bourg-en-Bresse, l'Immaculée

Conception de Villeurbanne et ceux des Chartreux furent répartis dans les chambres du Logis de France la Grassinai (3 étoiles), un ancien manoir du XVII^e siècle. Un repas sur le pouce et un discours de motivation plus tard, les nageurs rejoignirent leurs chambres, attendant fébrilement les qualifications pour la finale du lendemain.

À 7h15, ils se rendirent à pied à la piscine Aquamalo. Plus de 500 élèves d'institutions catholiques étaient agglutinés dans l'impressionnante bâtisse, chacun portant fièrement les couleurs de son école et luttant pour une place dans les gradins. Les échauffements eurent lieu au rythme des musiques propulsées par les hauts-parleurs. Le stress commençait à bouillonner alors qu'au micro la première catégorie était annoncée à la chambre d'appel et que les coaches donnaient leurs derniers conseils. Mme Durand-Callens, alors membre de la chambre d'appel, s'éclipsait parfois quelques minutes pour encourager ses troupes. Encouragements qui portèrent leurs



Les 15 nageurs qualifiés et leur coach Marie-Laure Durand-Callens

fruits puisqu'à la fin de la journée, la première équipe des Chartreux arriva seconde au classement par équipe et que la quasi-totalité des élèves furent sélectionnés pour la finale du lendemain.

Épuisé mais toujours avec bonne humeur, le petit groupe formé par les équipes de Lyon partit visiter la vieille ville et ses célèbres remparts. De petites bandes se formèrent et se dispersèrent pour profiter du quartier libre qui leur était accordé. Enfin, ils se rejoignirent devant la crêperie « La Grand-mère Augustine » où un repas complet leur était offert. Le jeudi 12 mai se clôtura ainsi, avec les rires complices et les yeux cernés des adolescents, excités à l'idée de faire leurs preuves bien que toujours légèrement anxieux.

La matinée du vendredi se déroula dans une ambiance chaleureuse quoique teintée de fatigue. Au final, c'est avec 7 podiums dont 4 pour les relais fille et garçon, les garçons de l'équipe cadette vice-champions nationaux et Diego Alarcon champion national de la nage papillon que l'équipe des Chartreux reprit à nouveau le car pour douze autres heures de trajet.

Ces quelques médailles valent-elles cet éreintant voyage ? Ces heures d'entraînements, ces courbatures, cette fatigue et cette angoisse sont-elles rentabilisées par cette compétition ? Si cette expression et prise au pied de la lettre, peut-être pas en effet... Mais les rencontres, le sentiment de partage, les rires, les jeux, la certitude d'avoir tout donné et la fierté, l'intense satisfaction procurée par la victoire donnent l'impression que tous ces efforts n'étaient finalement pas cher payés. Cette expérience est gravée à vie dans l'esprit de ceux qui y ont participé et peut-être donnera-t-elle envie à l'élève qui ne sait pas quoi faire de son mercredi après-midi de rejoindre l'équipe de l'AS natation de l'Institution.

RETOUR DU CHAMPIONNAT DE FRANCE D'ATHLÉTISME À LENS



Les élèves qui ont concouru au Championnat de France d'athlétisme

Marjorie Pasqualotto,
professeur d'EPS

Un de nos élèves, Rayan, s'est bien battu et a obtenu la 21^e place sur 46 participants (la finale se gagne en 1'57). Rayan a réalisé un temps de 2'04, ce qui traduit la difficulté et l'exigence de l'épreuve du 800m. Il a concouru avec des élèves âgés de deux ans de plus... Il reste motivé et gardera de ce déplacement un souvenir impérissable. Tous les élèves qui étaient sous notre responsabilité se sont tenus de manière exemplaire, véhiculant ainsi avec eux une belle image des établissements et de l'Institution des Chartreux.

NB : Le territoire Ain /Rhône Loire ne rentre pas bredouille puisqu'il porte avec lui le double champion de France longueur et 100m, ainsi que la double troisième place en longueur et triple féminine.

M. LE CONSUL D'ESPAGNE À L'INSTITUTION DES CHARTREUX

Nicolas Léger,
professeur d'espagnol en Classes Préparatoires



M. Juan López-Herrera en dialogue avec une centaine d'étudiants

Les Chartreux contribuent à leur façon à l'amitié franco-espagnole ! Le lundi 21 novembre dernier, une centaine d'étudiants de notre double cursus droit/IEP, des classes préparatoires ECG et BL et quelques lycéens « hispanophiles » ont eu la chance d'écouter M. Juan López-Herrera, Consul d'Espagne à Lyon. Il est l'un des plus de 70 Consuls présents à Lyon et a en charge une communauté de 36 000 Espagnols sur le territoire d'Auvergne-Rhône-Alpes ainsi qu'une partie de la région Bourgogne. Fort d'une grande expérience dans les ambassades d'Espagne au Royaume-Uni, à Cuba et au Pérou -entre autres-, il a apporté un regard précieux sur les grands défis de l'Espagne et a répondu aux nombreuses questions des étudiants,

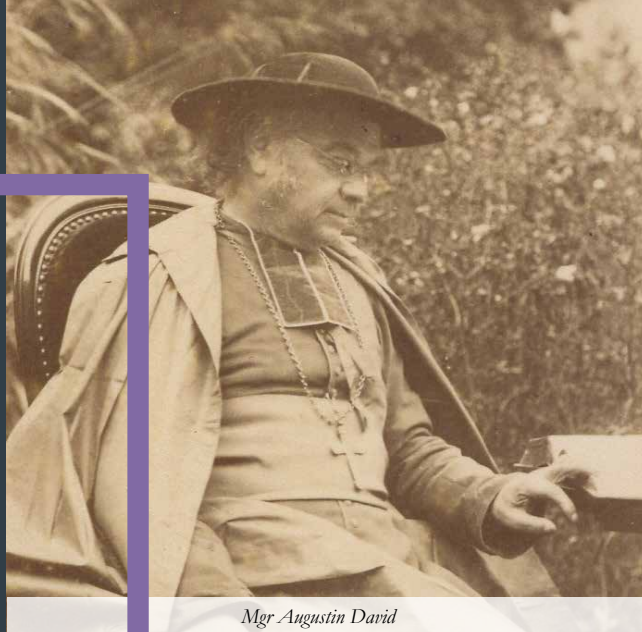
dont les épreuves de concours en langues sont largement fondées sur l'actualité et les grands enjeux politiques, économiques et sociaux de l'aire culturelle hispanique.

Sans langue -espagnole- de bois, mais avec la clarté et la précision d'un grand diplomate, il a évoqué les sujets brûlants qui nourrissent habituellement nos cours de CPGE : séparatisme catalan, monarchie, « Mémoire Historique », place de l'Espagne dans l'Europe et dans le Monde, rapport à l'Amérique Latine, statut de Gibraltar, *y un largo etcétera*, comme on dit Outre-Pyrénées. Sans oublier la question des violences faites aux femmes, sur laquelle l'Espagne est pionnière en Europe et qui constitue l'un des domaines d'action du Consulat.

Certes, le panorama espagnol actuel n'est pas toujours réjouissant et parler de malaise politique et social est sans doute un euphémisme, mais l'Espagne a accompli de grandes choses – ne parle-t-on pas du *miracle espagnol* de l'après-franquisme ?- et elle reste une démocratie solide qui a encore son mot à dire ! Optimiste et résolument europhile, comme une large majorité de ses compatriotes, M. López-Herrera a offert un moment très enrichissant sur le plan culturel et linguistique à nos étudiants qui ont mis cette rencontre à profit pour échanger avec lui sur les problématiques espagnoles les plus saillantes ainsi que sur sa mission.

Señor Cónsul, vous êtes le bienvenu à l'Institution, revenez bientôt !

ARTS & CULTURE



Mgr Augustin David

MGR AUGUSTIN DAVID (1812-1882)

Bruno Martin,

Supérieur de la Maison des Chartreux



Un prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, l'abbé Gérard Nicole, vient de soutenir avec éloges, devant l'Université catholique de Lyon, une thèse de théologie consacrée à un « Chartreux », Mgr Augustin David, évêque de Saint-Brieuc de 1862 à 1882. Une thèse est un travail

de longue haleine, et G. Nicole est venu travailler à plusieurs reprises dans nos archives, qui lui ont naturellement fourni des matériaux pour son travail. Le titre peut apparaître un peu sibyllin pour un non spécialiste : « Mgr Augustin David, évêque gallican du diocèse ultramontain de Saint-Brieuc et Tréguier (1862-1882) ». C'est pourtant là tout l'objet de l'étude : montrer les rapports entre un évêque « gallican », c'est-à-dire d'esprit plutôt libéral et attaché aux « libertés » de l'Église de France

(gallicane) par rapport au centralisme romain, et un diocèse et son clergé de tendance « ultramontaine », c'est-à-dire désireux de s'aligner le plus possible sur les tendances « romaines », qui étaient alors plutôt conservatrices et intransigeantes. Cet affrontement connaîtra son maximum au moment du concile Vatican I, à propos de l'opportunité ou non de la définition de « l'infaillibilité » pontificale. Au concile, Mgr David fera partie de la petite minorité qui tentera de s'y opposer. J'ai évoqué il y quelques années ces épisodes dans un article de cette revue¹. L'abbé Nicole a eu la gentillesse de m'envoyer un exemplaire de sa thèse, dont l'ensemble est naturellement d'un grand intérêt. J'en extrait quelques éléments concernant plutôt la période antérieure à l'épiscopat à Saint-Brieuc, qui nous concernent plus particulièrement.

Augustin David est un vrai Lyonnais, né sur la colline d'en face, 32 rue des Farges, et baptisé à l'église Saint-Irénée, le 30 mars 1812, deux jours après sa naissance. Il disait se souvenir qu'à trois ans, en mai 1815, il avait vu passer Napoléon de retour de l'île d'Elbe – « l'aigle volant de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame ». La famille était profondément chrétienne : elle fut

¹ « Un Chartreux au concile Vatican I ». « Chartreux actualités », novembre 2006



il retrouva des confrères connus dès le séminaire, comme M. Hyvrier, ordonné deux ans avant lui, supérieur de « l'école cléricale »

une des premières à s'inscrire pour former une « dizaine » d'associés pour la Propagation de la Foi – voilà encore un lien entre Pauline Marie Jaricot et notre Maison. Deux sœurs d'Augustin David entreront dans la congrégation des sœurs du Sacré-Cœur fondée par le P. Furnion - là où se trouve aujourd'hui Supalta. Elles partiront fonder une maison de la congrégation à Alès, dans le diocèse de Nîmes – dont l'évêque, de 1855 à 1875, sera un autre « Chartreux », Mgr Plantier. La formation du jeune Augustin David se fit au petit séminaire Saint-Jean, formation toute classique. Augustin David en gardera l'amour de la littérature latine, qu'il défendra dans les années 1850 lorsque l'abbé Gaume et le journaliste Louis Veillot chercheront à prohiber l'enseignement des auteurs païens dans les études classiques... Passé ensuite au séminaire

Saint-Irénée, Augustin David fut ordonné prêtre le 28 mai 1836 par Mgr de Pins, administrateur du diocèse pendant l'exil du cardinal Fesch. Dès son ordination il entra dans la Société des prêtres de Saint-Irénée, où il retrouva des confrères connus dès le séminaire, comme M.

Hyvrier, ordonné deux ans avant lui, supérieur de « l'école cléricale » qu'il allait transporter de la cellule du prieur à son emplacement actuel pour en faire l'Institution des Chartreux (1837). François Hyvrier et Augustin David entretiendront une correspondance suivie, jusqu'à la mort de ce dernier. Malgré son amour pour les lettres latines, Augustin David ne commença pas une carrière de professeur, mais bien celle de prédicateur qui était alors l'autre face des activités des prêtres de la Maison. G. Nicole a pointé ses pérégrinations : Troyes, Rennes, Amiens, Toulouse, Bordeaux, Dijon, Grenoble, et même Alger dont l'évêque, Mgr Pavy, était originaire de Roanne et avait connu

A. David au Séminaire Saint-Irénée... L'abbé Nicole note aussi les nombreuses prédications à Paris, dans l'église de la Madeleine, dont le curé était depuis 1849 l'abbé Gaspard Deguerry, lui aussi lyonnais et un temps membre de la société des Chartreux². Les thèmes des sermons sont variés, certains plus dogmatiques, d'autres abordant des questions de l'actualité du moment : la famille, le prêtre dans la société chrétienne, et même... les romans feuilletons (l'équivalent alors de nos séries télévisées d'aujourd'hui).

Augustin David s'illustra aussi comme polémiste dans une affaire un peu oubliée aujourd'hui mais qui connut un certain retentissement. L'historien (et homme politique) Albert de Broglie avait publié en 1856 une étude intitulée *L'Église et l'empire romain au IV^e siècle*, dans laquelle il montrait combien le retournement de Constantin en faveur du christianisme pouvait s'expliquer par un ensemble de circonstances historiques dont l'Église avait su profiter avec intelligence (A. de Broglie, d'esprit libéral, invitait en filigrane l'Église de son temps à faire de même). L'ouvrage du duc de Broglie fut l'objet de violentes attaques de la part du très intransigent rédacteur du journal *L'Univers*, Louis Veillot, qui incita l'abbé de Solesmes, Dom Guéranger, à écrire vingt-six articles pour réfuter les thèses de l'ouvrage – l'argument principal étant que Broglie ne laissait pas de place au surnaturel et à l'intervention directe de Dieu dans le cours de l'histoire. Augustin David entra dans la querelle en publiant dans une autre revue, *L'ami de la religion*, une série d'articles pour défendre l'ouvrage d'A. de Broglie, ne craignant pas de ferrailer avec

2 Né en 1797 à Lyon, prêtre en 1820, prédicateur de renom, M. Deguerry avait été nommé en 1844 archiprêtre de Notre-Dame par l'archevêque de Paris, Mgr Affre, lui aussi ami des Chartreux. Nommé ensuite à Saint-Eustache, il y donna en 1848 les derniers sacrements à Chateaubriand. En 1849 il était nommé curé de la Madeleine, prêchant aux Tuileries devant l'empereur. Lors de l'insurrection de la Commune il fut arrêté en même temps que l'archevêque, Mgr Darboy, et fusillé avec lui le 24 mai 1871.

l'illustre abbé de Solesmes et avec un journaliste de *L'Univers*, Léon Aubineau, dont Augustin David n'eut pas de mal à montrer la faiblesse de son argumentation historique³. La controverse dit à la fois la solidité de la culture historique du futur Mgr David, mais aussi son engagement résolu du côté de ceux qui pensent que le recours à la raison et au travail critique fait partie des besoins essentiels de l'Église de son temps : on le retrouvera dans ses interventions au concile Vatican I. La conclusion que l'abbé Nicole tire de ce chapitre vaut pour ce que sera son action dans le diocèse de Saint-Brieuc :

« L'abbé David a relevé le danger devant lequel se trouve le catholicisme français. Pris entre « ceux qui travaillent en secret les masses contre lui, particulièrement au nom de la raison, et les siens qui combattent sans choix, sans prudence, sans mission, toutes les idées du siècle », le catholicisme en

France peut-il éviter « de mettre en valeur l'élément rationnel de la religion pour ramener les hommes de notre temps ? » La question est toujours actuelle ; Augustin David reste un bel exemple d'esprit libre, ouvert à l'intelligence de son temps.

Augustin David
reste un bel exemple
d'esprit libre, ouvert
à l'intelligence
de son temps.

Le reste de l'histoire ne nous appartient plus directement. En 1857, Augustin David était nommé vicaire général de Valence par le nouvel évêque, Mgr Lyonnet, lui-même ami des Chartreux et originaire de Saint-Étienne⁴. Augustin David

ne resta pas longtemps à Valence ; avec l'appui du gouvernement qui encourageait les nominations de tendance « libérale », il était préconisé en 1862 comme évêque de Saint-Brieuc. La thèse de l'abbé Nicole souligne le hiatus qu'il y avait entre le nouvel évêque et son clergé, du point de vue « des rapports entre religion et la modernité, dans la diversité de leurs dimensions : culturelle, intellectuelle, sociale et politique ». Significative est cette citation d'une lettre pastorale de 1864, où Mgr David donne en exemple l'action d'un saint François de Sales et d'un saint Vincent de Paul :

« Tous deux ont consacré leur vie à réformer la société, l'un en s'attachant plus spécialement aux besoins intimes de l'âme, l'autre aux misères extérieures [...] Tous deux ont vécu en paix avec les institutions de leur temps, acceptant tout ce qu'elles renfermaient de bon, cherchant à force de zèle évangélique à diminuer la somme de mal qu'elles contenaient. Tous deux n'ont eu qu'un but, qu'un rêve, qu'une passion : éclairer et améliorer les hommes, en les jetant dans les bras de Jésus-Christ. »

Suivre Mgr David dans ses efforts pour l'instruction de ses fidèles et la formation de son clergé, raconter ses déboires et ses déceptions au moment du concile Vatican I, ainsi que ses luttes pour la liberté de l'enseignement nous conduirait trop loin. Après 1871, les questions politiques aggravèrent encore les affrontements, pendant que l'évêque appelait en vain ses fidèles à l'unité. Usé, Mgr David décédait le 27 juillet 1882, sans doute d'une lésion cardiaque. Il avait pris pour blason épiscopal une tour (*la tour de David*) battue par les vagues, avec pour devise *ruunt et stat* : les flots se ruent sur elle, elle reste debout. Métaphore de l'Église, mais aussi de son épiscopat, dont la belle thèse de Gérard Nicole nous fait découvrir la richesse et l'intérêt.

3 À propos de la date du baptême de Constantin : Aubineau soutenait la légende du baptême par le pape saint Sylvestre, alors que Constantin n'a été baptisé que sur son lit de mort par un évêque arien, Eusèbe de Nicomédie.

4 Jean-Paul Lyonnet, né à Saint-Etienne en 1801, prêtre à Lyon en 1824, évêque de Saint-Flour (1851-1857), puis de Valence, archevêque d'Albi en 1864, mort en 1875. Les usages du temps permettaient à l'évêque de se choisir un vicaire général en dehors de son diocèse ; lié aux Chartreux, Lyonnet a été le biographe du cardinal Fesch.

INGRES, SUBLET, DESROCHE

Bernard Plessy

Épisode évangélique des plus étrange. Et même unique. Deux fois unique. Unique parce qu'il n'est rapporté que par un seul évangéliste : Luc. Unique parce qu'en trente ans de vie cachée, comme on dit, Jésus n'apparaît que cette seule fois. Au Temple, assis (*kathēzomenos*), au milieu des « docteurs » - *didascaloi*, ceux qui enseignent. De ces trente années il est bientôt à mi-parcours : il a douze ans.



Détail du tableau de Bruno Desroche « Le Christ devant les docteurs »

En pèlerinage à Jérusalem avec ses parents pour la fête de la Pâque, Jésus n'a pas pris le chemin du retour avec eux. Après une journée de marche, ses parents doivent constater son absence. Ils reviennent sur leurs pas, le cherchent trois jours durant. Aujourd'hui : Alerte pour disparition d'enfant mineur. Loin de là ! Jésus est au lieu le plus sacré de la ville, il est dans le Temple. Sa « faute » ? N'en avoir rien dit à ses parents. Ni désobéissance, ni fugue : acte d'indépendance. A douze ans, il n'en a fait qu'à sa tête.

Unique en soi, cet épisode se décline en deux temps et, comme tel, dans la tradition, il porte double désignation. La plus connue est la première dans le temps : *Jésus au milieu des docteurs*. Puis les parents survenant enfin : *Recouvrement de Jésus au Temple*. Mais ces deux temps retrouvent leur unité dans les sentiments éprouvés par les uns et les autres, docteurs et parents : l'étonnement. Luc use avec finesse du grec devenu langue commune, *koiné*, tous dialectes confondus : il choisit ses mots pour les uns et les autres. Les docteurs *existanto*, ex le dit : ils sont mis hors d'eux-mêmes – en fait, étymologiquement fort le verbe s'est amorti, *ils n'en reviennent pas*, un enfant leur fait la leçon. Les parents *exeplaguésan*, ils sont tributaires du même ex que les docteurs, mais avec un verbe plus fort : *pléttó* c'est frapper. L'esprit chez les docteurs. Chez eux, le fond de l'âme.

Ils avaient déjà été dans le Temple avec leur enfant. Il avait un mois et dix jours. Ils venaient le présenter rituellement. Et ils avaient entendu des paroles assez mystérieuses d'un vieillard, Syméon. Ils l'avaient écouté, sans mot dire, lui et une vieille femme, Anne. Et là l'étonnement déjà, mais *thaumazontes*, réaction de l'esprit devant ce qui le surprend. Et il ne s'agissait que d'un avenir lointain. Douze ans plus tard l'avenir entre dans le présent. À la mère de l'enfant Syméon avait annoncé qu'une épée (*rhomphaia*, mot affreux, il vient de Thrace) lui percerait l'âme. S'en souvient-elle aujourd'hui ? C'est elle qui prend la parole. Joseph, le saint Joseph, est un personnage à jamais muet. Et c'est la première des deux fois où, en dehors de l'Annonciation et du *Magnificat*, l'on entend sa voix dans les quatre évangiles : ici, et vingt ans plus tard à Cana. Et les deux fois mère rabrouée. Ici : *je suis où je dois être*. À Cana, chez Jean, quelque chose comme : *ça ne te regarde pas*. Cette pique d'un enfant de douze ans rappelle-t-elle à sa mère l'épée de Syméon ?

Jésus n'aimait-il pas ses parents ? D'autres épisodes pourraient aller dans ce sens. Question sans pertinence. Jésus enfant a double nature : petit garçon de sa mère et fils de Dieu. Interférence constante, manifestée en ce seul cas, qui est donc bien unique. Et d'ailleurs, comme une nécessaire confirmation, Luc le fait suivre d'une affirmation de retour à la vie cachée : *Et il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis.*

Resterait une question. Pourquoi cet épisode n'apparaît-il qu'en cet évangile ? On peut, sans trop s'avancer, l'expliquer par les confidences que Luc tenait de Marie elle-même. Certes on sait – c'est Luc qui le dit – qu'elle gardait *fidèlement* toutes ces paroles dans son cœur. Mais les années passant, toutes choses sont accomplies, de la crèche au crucifiement. Retirée, tantôt au Cénacle, tantôt chez Jean, Marie peut se souvenir. Et en dire quelques mots à un jeune homme de la délicatesse de Luc. Il n'avait pas connu Jésus. Il entendait raconter les autres. Pourquoi ne pas glaner, avec un infini respect, quelques confidences auprès de sa propre mère ? Tout le début de son évangile, adressé à l'excellent Théophile, en témoigne : c'est l'évangile de la double enfance de Jean-Baptiste et de Jésus. Irremplaçable, en face des fantaisies des apocryphes. Et beaucoup plus beau.

Stabat Mater dolorosa. Depuis le pied de la Croix, Marie est une vieille femme. La plus belle des filles d'Israël a les cheveux gris, le visage ravagé, comme encore sillonné par les larmes. Son Fils est vivant. Elle le croit, elle le sait, elle n'a pas eu besoin de courir au tombeau. Mais l'épreuve humaine l'a brisée. Elle va s'endormir. Et alors pour elle tout va commencer. L'Assomption ouvre sa mission jusqu'au dernier jour : mère de Dieu, *Theotokos*, mère de l'Église, mère de tous les humains qu'elle abrite sous les

pans de son manteau de Miséricorde. Luc l'écoute, il pressent tout cela, il en frémit. On raconte même qu'il aurait fait le portrait de la Vierge. Luc écrivain et peintre.

Peintre... Comment la peinture a-t-elle traité cette page d'évangile ? Selon le canon des grands genres, religion, mythologie, histoire : elle a représenté la scène. Avec des couleurs et des formes elle a fait ce que fait la littérature avec des mots et des phrases. Assez fidèlement pour que l'épisode soit aussitôt reconnaissable. Et la soumission au texte supprime l'invention. Reste toutefois assez de liberté au peintre pour exercer son originalité : nombre de personnages, répartition dans l'espace, costumes et attitudes, gestuelle, éclairage et couleurs. Ce serait une belle expérience que d'étudier la tradition picturale de cet épisode au long des siècles, mais bien trop long, encore qu'il soit bien moins représenté que tant d'autres passages évangéliques.

L'essentiel reste la question du sens. Le peintre enseigne dans sa manière de traiter une scène. Dans le cas présent, c'est le sens épiphanique qui l'emporte. Sens inauguré à la Crèche : dans son étable obscure, l'Enfant est la seule source de lumière : révélation aux bergers, puis aux mages. Un peu plus tard, dans les bras de Syméon, c'est le vieillard qui prononce les formules épiphaniques,

Lumière qui se révélera aux nations. À douze ans, voici manifestation beaucoup plus affirmée. L'enfant est l'Enfant. Et il est chez son Père, qui est aux cieux, non pas à Nazareth. Et c'est lui qui enseigne les docteurs, baigné de lumière et l'index levé. Nous allons vers la Transfiguration.

... / ...



Le Recouvrement de l'Enfant-Jésus au Temple, fresque du chœur de la Chapelle de l'Institution des Chartreux, Antoine Sublet (1821-1897)

P.28

S'il faut un exemple, prenons-le chez nous avec le tableau d'Ingres (1862, musée Ingres, à Montauban). C'est bien loin d'être du meilleur Ingres. La mise en scène reprend *L'Apothéose d'Homère* (1827, Louvre), avec un appareil figé et théâtral. Tableau de commande, tableau sans âme. Faisons appel au contraste. Dans la chapelle de l'Institution des Chartreux, dans le chœur, à gauche vue de la nef, une toile de Benoît Antoine Sublet (1821-1897) représente la même scène. Espace restreint, pensée profonde. L'Enfant est nimbé, mais n'irradie pas la lumière divine. Calmement assis, il présente à trois « docteurs » un texte sur rouleau de parchemin. Que lit-on ? *Ecce Virgo concipiet et pariet filium*. La prophétie par excellence d'Isaïe, 7, 14. *Voici que la jeune fille va concevoir et mettre au monde un fils*. Or la jeune fille est devenue Marie, sa mère, à sa droite, nimbée comme lui (on lit dans le nimbe *Sancta Maria*), drapée dans un grand manteau bleu, les mains levées, ouvertes de surprise. Les docteurs sont perplexes. Elle a tout compris. On peut beaucoup aimer cette toile. – Et, grâce de l'Incarnation, comme l'Enfant ressemble à sa mère !

Or voici, grande nouvelle, que l'Enfant a quitté la toile de Sublet. Comment cela ? Vous voulez dire qu'elle est déposée pour restauration ? – En effet. Mais c'est bien autre chose. C'est un miracle opéré par Bruno Desroche. Voici l'affaire. Vous savez qu'il est Chartreux ? A chaque rentrée, de la Sixième à la Terminale, il a retrouvé l'Enfant dans la chapelle. Un jour, il a osé lui dire : « Les docteurs, depuis deux mille ans, ça suffit. Ils sèchent toujours sur leur explication de texte. Ils ne servent à rien. Je connais un endroit où vous seriez tellement plus utile. Et même chez vous. » – Bruno Desroche est un peu familier. Mais c'est aussi qu'il est peintre. *Anch' io son' pittore*. Un peintre chartreux peut beaucoup, surtout un peintre de grand genre.

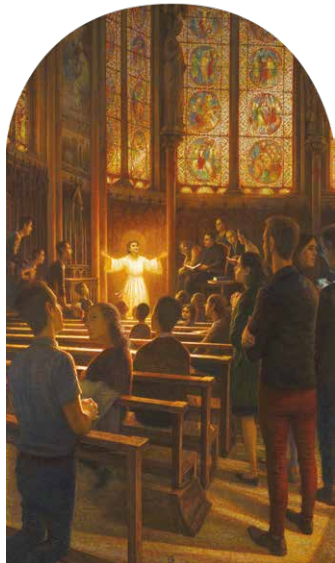
Le grand genre serait-il encore possible ? Eh bien oui, par un artiste qui a le génie de le *détourner*. Non plus de répéter la scène, à quoi bon, mais lui rendre vie, et vigueur, en la renouvelant, en lui faisant porter un sens pour ce temps qui est le nôtre. En pratiquant un régénérant anachronisme.

L'Enfant descend de la toile. Le voici dans la chapelle de l'Institution, dans le chœur, à gauche. Il ne sait pas où il est, mais plus dans le Temple. Que voit-il ? Non plus des docteurs barbus. Des jeunes gens de son âge. Que fait-il aussitôt ? Il ne lève pas l'index vers le ciel. Il ouvre les bras. Surprise et bonheur. « Je ne sais pas qui vous êtes, mais comme je vous attendais. » La nouvelle est toute récente. Les bancs de la chapelle sont encore clairsemés. À l'entrée, des prépas parlent encore de leur cours de philo. Dans le chœur un petit groupe serré, l'une la tête dans les mains, l'autre assis, livre ouvert sur les genoux – c'est du Thibon. Tous attendent. Que va-t-il nous dire ? *Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu*. Il ne s'agit pas de recommencer ce malheur.

Que va-t-il nous dire ? Le grand secret.

« Nous sommes entre nous, nous sommes des enfants. Moi dans ma tunique qui irradie. Vous dans les tenues de votre temps, que je ne vois pas trop dans la pénombre caramel. Il n'importe. Nous sommes des enfants, et le Royaume des cieus est à nous. Un jour Luc écrira que je l'ai dit, et je vous le dis déjà : *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu.* – Ah ! je sais, la

vie va vous éloigner de l'enfance. Et d'abord la mienne. Je suis sous le vitrail de la Passion. Bruno Desroche ne m'a pas épargné cela. J'en connais les scènes à l'avance. *Accomplir faut les Écritures.* Vous aussi, vous aurez à souffrir. Mais je vous le dis aujourd'hui : au bon moment, redevenez des enfants pour entrer dans le Royaume. N'oubliez pas cette chapelle. Je serai toujours là pour vous. Ma mère aussi. Où est-elle ? Il faut que j'en parle à Bruno Desroche ».



Le « Christ devant les docteurs »

Bruno Desroche, 2022

Huile sur panneau de bois.

2 m 90 x 1 m 66

« C'est au bout de trois jours que Joseph et Marie trouvèrent Jésus dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. » Luc 2, 46-47

Un enfant rayonnant, vitrail éblouissant traversé par la lumière du Père, enseigne nos professeurs, nos institutrices, nos élèves et nos étudiants, de la maternelle au post-Bac. Et tous ont joué les modèles dans le décor pour l'artiste !

Mettre en scène leurs contemporains aux côtés de Jésus est une tradition millénaire des peintres, pour dire à tous : « Jésus nous visite aujourd'hui, Il est vivant ! »

Le tableau devient prière, visible par tous chaque jour au cœur de l'Institution, prière qui fut celle du peintre au travail : « Que Jésus soit notre seul et unique enseignant ! »

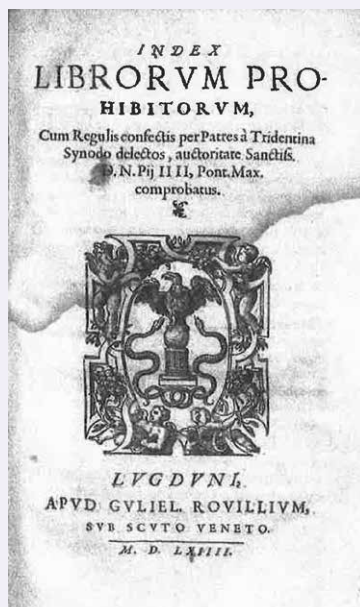
L'œuvre, peinte par Bruno Desroche, artiste peintre lyonnais et ancien élève des Chartreux de 1990 à 1997, est une commande du père J-B. Plessy, Supérieur de l'Institution des Chartreux, et de David Camus, directeur du Fonds de dotation des Chartreux.

Elle a été installée au fond du couloir de la Maison des Missionnaires, dévoilée et bénie le 7 septembre 2022.

INDEX LIBRORUM PROHIBITORUM

Alain Gérente

professeur de lettres honoraire
à l'Institution des Chartreux

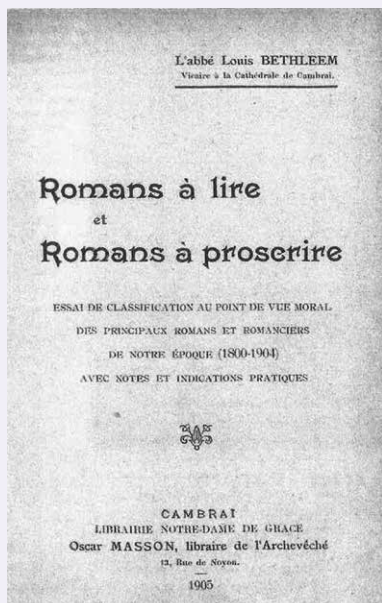


L'expression « mettre à l'index » est bien connue. Elle suggère le retrait, l'écart, la condamnation. En fait, c'est l'inscription sur une liste ou un catalogue (ce que signifie index en latin) de ce qui est pernicieux ou immoral, bref de tout ce qui attente à la foi. Car l'expression est d'origine catholique. C'est le concile de Trente, en 1559, qui a instauré la première *Liste des livres prohibés*, jusqu'à sa suppression par Paul VI, en 1966 : quatre siècles au cours desquels la Congrégation de l'Index a analysé, soupesé, censuré, examiné des ouvrages s'opposant à l'orthodoxie

catholique beaucoup plus d'ailleurs que des livres licencieux ou immoraux. Très curieusement les ouvrages du marquis de Sade ne sont pas à l'index (Ne confondons pas l'index et l'enfer d'une bibliothèque).

À la bibliothèque des Missionnaires de la Société des prêtres de Saint Irénée figure un index (1900) qui a été complété manuellement pour les premières années du XX^e siècle (et avec grand soin !). Outre les théologiens, philosophes et exégètes catholiques jugés condamnables, on y trouve la fine fleur de la littérature : Balzac, Baudelaire, Diderot, Flaubert, Hugo et Montaigne et Voltaire et Zola (entre autres...) : impossible à un professeur de lettres « catholique observant » (selon la catégorisation de Yann Raison du Cleuziou) d'enseigner les belles lettres ! Mais, et c'est là que l'index devient intéressant, tous ces ouvrages hérétiques sont à mettre en résonance avec le *Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes ou Mémoires pour servir à l'histoire des égarements de l'esprit humain par rapport à la religion chrétienne* (1762) de l'abbé Pluquet (Il est disponible chez l'excellent éditeur Jérôme Millon, de Grenoble).

Que dit l'abbé Pluquet ? Dès le premier siècle, l'hérésie se développe rapidement certes, mais c'est aussi un égarement de l'intelligence, une monstruosité intellectuelle, on est proche de la folie ! Et donc l'index avait du bon en inscrivant sur un catalogue « les égarements de l'esprit humain », ces déviances spirituelles inquiétantes qui infestaient le monde catholique d'alors. Or, ce que nous apprend également l'abbé Pluquet c'est qu'aujourd'hui, encore, ces hérésies ont cours, sous d'autres formes mais cependant bien repérables. Il n'y a plus d'index pour les dénoncer et c'est bien dommage ! Demeure le *Dictionnaire*



des hérésies : ainsi d'Abaelard à Zuingle, à vous de voir, parmi la jungle labyrinthique des délires religieux – à proprement parler : qui sort de la droite trajectoire du sillon, si certains « ravis de la crèche » contemporains ne sont pas touchés par le ferment de l'erreur.

Ce que fit en son temps l'abbé Bethléem, le « père fouettard de la littérature », auteur en 1904 de *Romans à lire, romans à proscrire* (11 éditions, 140 000 exemplaires vendus) : il y dénonce les « gredins des lettres ». Nonobstant, ses analyses sont fines, manifestant de grandes qualités intellectuelles et on sent qu'il veut instruire pour protéger la jeunesse en donnant des indications pratiques, on sent surtout qu'il est un combattant par la plume d'une Église de plus en plus attaquée. Certes, mais que vaut et que peut l'abbé Bethléem, vicaire à la cathédrale de Cambrai face à Zola ? La littérature apologétique catholique ne donne-t-elle pas l'impression d'être écrasée par ses adversaires ? Ces adversaires qui associent

l'apologétique au fanatisme et à la superstition en font une « discipline obscurantiste et ridicule » !

On pourrait penser cette sorte de censure dépassée...

Aussi, peut-on s'étonner de lire en 2022 sur le site internet d'un établissement scolaire : « Les lectures personnelles apportées au Lycée (sic ; dois-je rappeler que lycée est un nom commun ?) doivent être présentées au directeur pour approbation. »

Je n'ai ni le temps, ni l'espace pour discuter une telle sottise. Faut-il y voir une trace des abécédaires, secte d'anabaptistes qui prétendaient que pour être sauvé il fallait ne savoir ni lire, ni écrire, que l'étude empêchait d'être attentif à la voix de Dieu ? Il y a aussi au VII^e siècle les gnosimaques et au XII^e siècle les cornificiens : ils prêchaient l'ignorance. Et l'abbé Pluquet de commenter : « Tous les siècles ont eu et auront leurs gnosimaques et leurs cornificiens. »

Mais si vous voulez échapper à ces hérésies, n'allez pas demander l'approbation d'un quelconque directeur pour vos lectures personnelles. Laissez-vous guider par l'index : les œuvres littéraires censurées sont les meilleures. De même, l'abbé Bethléem ne s'est pas trompé, ses « romans à proscrire » sont des « romans à lire ».

Bonnes lectures !

L'AGORA DES CHARTREUX

PORTRAIT D'ANCIEN

**BARTHOLOMÉ HERR
(PROMO BAC 2019)****David Camus,**

Directeur du Fonds de dotation des Chartreux

*Bartholomé Herr*

C'est un jeune homme détendu et heureux de revenir à l'Institution que nous rencontrons dans les étages de l'administration, quelques années seulement après l'avoir quittée. On sent que les habitudes ne sont pas si loin, plaisir de retrouver l'accueil souriant de M. Dursapt aux grilles de l'Institution, de revoir l'Église Saint-Bruno et la Chapelle. On voit également que la personnalité a pris son essor...

De son passage aux Chartreux, du CP à la Terminale, « plus de la moitié de ma vie » commente-t-il, Bartholomé garde surtout l'impression d'avoir eu la chance d'avoir vécu dans un lieu qui était « plus qu'une école », un cadre d'études vraiment privilégié.

Il a d'abord gardé des amitiés très fortes, un groupe soudé depuis la classe de 6e ainsi que des valeurs liées à la dimension chrétienne de l'éducation reçue. Le pèlerinage en Terre Sainte en fin d'année de Terminale reste « une des choses les plus extraordinaires » qu'il a vécues.

Les quelques années de recul lui permettent également d'apprécier le sens de l'effort et la rigueur qui lui permettent d'évoluer dans les meilleures dispositions à l'école Centrale SupElec qu'il a intégrée après une classe préparatoire au Lycée du Parc.

Mais ce qui lui reste surtout de son passage à l'Institution, c'est le goût de l'engagement solidaire : l'action de Mokatham au collège et au lycée, les valeurs de la foi chrétienne qu'il a connues aux Chartreux ont été comme des marchepieds à l'engagement qu'il a pris au sein des associations HumaCS et Raid Centrale SupElec. La deuxième repose sur des défis sportifs en haute montagne tandis que la première, pour la section Perunidad dans laquelle Bartholomé s'est engagé, a pour objectif de construire un centre éducatif dans l'ouest du Pérou. Grâce à cette association, les élèves s'engagent pendant un an et demi pour aller sur place (chaque étudiant paie son propre voyage) pour apporter du temps et de l'énergie au service de l'objectif.

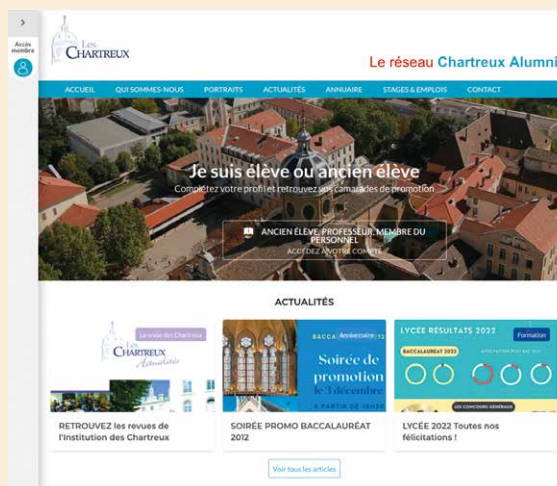
S'il avait un conseil à donner aux élèves actuels, Bartholomé leur dirait de multiplier les expériences humanitaires, professionnelles, sportives, culturelles... afin de développer les compétences relationnelles en complément du travail académique.

VOUS AUSSI, REJOIGNEZ LE RÉSEAU CHARTREUX ALUMNI

À côté des actions d'entretien du patrimoine de l'Institution, de l'animation culturelle des Chartreux et du soutien aux familles à travers son programme de bourse d'études, le Fonds de dotation des Chartreux est en charge de l'animation du réseau des anciens élèves, le réseau Chartreux Alumni.

Si vous avez fait vos études à l'Institution des Chartreux, vous pouvez activer gratuitement votre compte sur la plateforme afin de rester connecté à la vie des Chartreux, à ses valeurs et de contribuer à une communauté d'entraide professionnelle.

Activer son compte :
www.chartreuxalumni.net



Vous pouvez également contribuer financièrement au développement des actions du Fonds de dotation en faisant un don qui ouvre droit à des réductions d'impôt.

C'est vous qui faites vivre notre réseau.

Faire un don en ligne :
www.leschartreux.com/don-en-ligne

RÉSULTATS AUX EXAMENS 2022

BREVET DES COLLÈGES

Collège Les Chartreux Croix-Rousse :

ALIFFI Lorenzo (TB), ARNAUD Charles (TB), AUGAGNEUR Arthur (TB), AZENCOT Shirel (B), BARRETTE Owen (B), BASSIERES Siyam (TB), BELLAHMER Célia (TB), BERLANDE Marie (TB), BERNARD Candice (TB), BERNARD DE JANDIN Hadrien (B), BINETRUY Charlotte (TB), BOIS Alix (TB), BOITEUX Victoria (TB), BOLUDA Sidonie (TB), BOLZINGER Véronique (TB), BOMBOURG Garance (TB), BONNAMOUR Margaux (TB), BOURGEAT Camille (TB), BOURGOIS Anthony (TB), BOURGUIGNON Emma (AB), BOUVATIER Clément (B), BOUVY Raphaëlle (B), BROCHARD Clémence (B), BUGAND Clément (TB), BURNICHON Romance, CARILLON Alexis (TB), CAVALIER Violette (TB), CHABERT Paul (TB), CHAREYRE Clément (B), CHARPENEL Paul (TB), CHELVEDER Mila (B), CHEN Tianyan (TB), CHOUEIRI Helena (TB), CINATO--DI FUSCO Victor (B), COCHEREL--HATTORI Juliette (TB), COCHEREL--HATTORI Clémence (TB), COCQUEMPOT Hortense (TB), COIFFARD Alban (TB), COMBET Gaspard (TB), CORBIER Maxime (B), CORNUDET Basile (B), COURTADON Agathe (TB), D'ALES Arthur (TB), DAUCHEZ Henri (B), DAVID Valentine (TB), DE LA COCHETIERE Louise (TB), DE LA LONDE Thibault (AB), DE SAINT HIPPOLYTE Matthias (TB), DE SOUSA TEIXEIRA Mélyne (AB), DEBRUN Marie (TB), DELAPLACE Manon (TB), DELPORTE Marilou (AB), DEMARQUETTE Olga (AB), DEMORY Emma (TB), DENIS Juliette (TB), DENUZIERE Arthur (TB), DESRUMAUX Victoire (B), DESSAUVAGES Antonin (TB), DEVAUGES Victoire (TB), DIEZ RAMOS John Batista (B), DONATE Etienne (TB), DROGUET Camille (TB), DU PLESSIS DE GRENEGAN Marie (TB), DUBARD Jean (B), DUBOEUF Lucas (TB), ELLUIN Mathis (B), FAGBOHOUN Naïm (TB), FARGETTON Charles (B), FAURE Carla Bella (TB), FAVIER Ethan (TB), FEUILLET Eloi (TB), FLORAC Axel (TB),

FLUTET Benjamin (TB), FOURNERIE Barnabé (AB), GAILLARD Albane (TB), GAILLARD Gwenael (TB), GASTALDIN Manon (B), GELPI Clément (TB), GEORGEOT Nina (TB), GILIBERT-MEDRINAL Louna (B), GILIOLI Lucas (TB), GINDRE Domitille (TB), GIRARDOT Arthur (B), GIROD Vianney (TB), GIVELET Jeanne (B), GRAS Lina (TB), GRIESMAR Axelle (B), GUILLEMOT Clarisse (TB), GUINAND Loïs (TB), HAFFNER Côme (TB), HAGER Gaspard (B), HAMELIN Manuela (TB), HEURTIER Stéphane (TB), HITZGES--MIKAELIAN Chamiram (TB), HOERNEL Castille (TB), HOERNEL Charlotte (TB), HUGUES Mathilde (TB), HUMEAU Cécile (TB), HURBIN Gaspard (TB), JAGHASPANIAN Léa (TB), KERGALL Thomas (B), KHEVOYAN Mickaël (TB), KRY Andrea (B), L'HELGOUALCH Madeleine (TB), LABUSSIÈRE Fleur (TB), LARCHER Joseph (TB), LAUDET Victoire (TB), LAYOUNI Naelle (TB), LE BRAS-CLERMIDY Candice (TB), LE VAVASSEUR Clarisse (TB), LEBAYLE Elora (B), LEMAIRE Cilia (TB), LEPERCQ Marin (TB), LESNYKOV Victoria (B), LEVAN--MONS Gabriel (TB), LEYLDE Romain (TB), LOURDAIN--TORRE Joseph (B), LUCINA-MARCIMAIN Anne-Charlotte (B), LUCINA-MARCIMAIN Pauline (B), MAGRUM--DUC Paul (TB), MAIO Maxence (TB), MARGOTIN Victor (TB), MARTI--PIGNOL Clément (TB), MARTIN César (B), MARTIN Quentin (TB), MAUPEITIT Johan (B), MAUREAU Eva Nikita (TB), MAXIT Manon (B), MEHAYE Maxime (TB), MESTRALLET-BOUTEILLE Olivia (TB), METZLER Cassandre (TB), MILLON Suzanne (TB), MOIROUD Juliette (TB), MONTANIER DE BELMONT Emmeran (TB), MOUCHBAHANI Diane (TB), MOUCHEROUD Théophile (TB), MOULINIER Anna (TB), MOYART Juliet (TB), MULLER Paul (TB), MUSARD Ava (TB), NAOUN Ilyès (TB), NAVASARDYAN Hamlet (AB), NAYRAND Louis (TB), NOIR Guillaume (B), PASCALON Mathilde (TB), PASQUET Blanche (TB), PERNAUDET Stanislas (TB), PERON Agathe (TB), PEZIER Anna (TB), PLASSARD Adèle (TB), PORRAZ Sacha (B), POULET-MATHIS Quitterie (TB), PRECHEUR Elvire (TB), QUERMONNE Marie (TB), RAY Léopold

(B), RENARD Fanny (TB), REQUIN Maxime (TB), RETOURNE Gaëtan (B), RIVIERE Valentine (AB), ROSEAU Guillaume (B), RUBI PONTON Margaux (B), SAADE COLOMB Joachim (TB), SEKHARI Meryam (TB), SERGHEI Alexandra (TB), SIMOUNET Camille (TB), SOISSON Marie (AB), SOLELHAC Arthur (B), SONG Didier (B), SOULEM Emrys (B), SPECTY Daphné (B), TALIEU Eugénie (TB), THOURET Thelma (TB), TIXIER Louis (TB), TORQUEBIAU Sibylle (TB), VALAT Anselme (TB), VAN BOX SOM Bettie (TB), VERRIEST Gauthier (TB), VIDALINC Benoît (TB), VILLEMEN Irina (TB), YECHICHIAN Sacha (TB), YU Sarah (TB), ZHOU Manon (TB), ZIMMERMANN Hugo (TB).

Collège Les Chartreux Saint-Charles :

ABEL Amandine (TB), AGASSE Alice (TB), ALLARD Raphael (B), ASDALI Yanisse (B), AUMONIER Solène (TB), BOBET Alexandre Diawara (TB), BOHEC Louis-Joseph (TB), BONNET-ABELIN Charles (TB), BOUCLIER Jean (TB), BOUDADI Milhane (B), BURNEL Constantin (TB), CAMOZ Ella (TB), CHALIER Louise (TB), CORMORAND Assya (B), COT Alice (AB), COTTAREL Mattéo (TB), CURNELLE Garance (TB), DAUPHIN Elsa (TB), DE SARS Marie (TB), DE SORBIER DE POUGNADORESSSE Elie (TB), DE SORBIER DE POUGNADORESSSE Max (TB), DELATTRE Alice (AB), DELORD Lancelot (TB), DERVILLE Edgard (TB), DISA Eléonore (TB), DORNYOH Paul (B), DUCHEMIN Clovis (TB), EGIAZARYAN Maria (TB), EVRAT Louise (TB), EVRAT Pauline (TB), EYMARD Achille (TB), GAILLETON Grace (TB), GALY Valentin (B), GAUBOUT Charlotte (TB), GAUMIER Bérénice (B), GRISCELLI Clément (TB), HUSSENET Gaëlle (TB), JABER Adam (TB), JEANNIN Adèle (TB), KRUPA Thomas (TB), LAGIER Aloïs (TB), LANDRU Félix (TB), LEYSSIEUX-PHILIPPON Capucine (TB), MARCOUX Margot (TB), MARTIN-MICHIELLOT Olivia (TB), MICHALON Chloé (TB), MOULINS Sixtine (B), NACEUR Nail (TB), NOEL Apolline (TB), PABION-PONT Cyprien (TB), PILTE Théodore (B), PIRON Jeanne (TB), PRADO Maxime (TB), ROCHER

Léa (TB), ROUSSE Guilain (TB), ROUZAUD Tiphaine (TB), SELLIN Mila (TB), SEN Yanis (B), SISSOKO Daphne (TB), SMITH Olivia (TB), WADIN Marie (TB).

Collège Les Chartreux Sainte-Famille :

ABDOURAHIM MAHAMOUD Ebla (B), BENAINI Mohamed Ayoub (TB), BERGERON Arthur (TB), BONNET Carla (AB), BOURRIN Lisa-Mathilde (B), BOUTEYRE Matthieu (AB), BREUIL Tristan (TB), BUISSON Axel (TB), CAMIER Jean (TB), CANNAROZZO Gioia Stelline (B), CHOMETTE Emma (TB), CONSTANT Louis (TB), DECAUSSIN Sarah (TB), DELAY-GOYET Charlotte (TB), DRIESBACH Clément (B), FERNANDES Jules (TB), FLACHAT Syriane (TB), FRANCOIS Gabriel (B), GAY-PEILLER Pierre Antoine (TB), GIRIN Mathilda (TB), GONCALVES FORTUNA Gabriela (TB), GOURD Constance (TB), HIEN Yeri Shaina (TB), KINZI Louane (AB), LOPEZ Corentin (B), LOUISON-KAMUS FOTSO Naomie (TB), MAKHLOUFI Maia (B), MARET Lise (TB), MOSDIER Cloé (B), N'KONGO Lisa (B), OEUVRARD MOREAU Timothée (TB), PASCAL Jules (TB), PUIPIER-THOUILLY Rubens (AB), RADI Yasmine (B), RADI Youssef (B), ROGER Cécile (TB), ROUILLER Violette (TB), ROUX Victoria (B), SEIGNOVERT Edmée (B), TRAN Hugo (TB), TREMOUREUX Poljean (TB), TRENTE Arthur (B), VASSAL Angélique (TB), VENIAT Matthieu (TB), VEUILLET Lauriane (TB), YACHOU Sarah (B), YAKOUBEN Idir (B), ZIANE Adam (TB).

BACCALAURÉAT

ALBRAN-BOUILLOT Victoire (AB), ARTUR Rozenne (AB), ASSIER DE POMPIGNAN Mahault (B), ASTRUC Vili (B), AUDEBERT Robin (TB), AUVRAY Antoine (TB), AZOUAOU-JEAN Caroline (TB), BACON Théophile (B), BAMURANGE Ange (B), BANCEL Jade (B), BARRIOL Valentine (AB), BELIN-ATLAN Anna (TB), BELLE-MOUDOUROU Yannick (B), BENGUIGUI Emma (AB), BERAT Justine (TB), BERAUD Agathe (B), BERERD Pierre-Louis (TB), BERNARD DE MONTESSUS Melchior (TB), BERNARD-CUISINIER Victor (B), BERRUCAZ



Martin (TB), BICHOT Gwendoline (TB), BICHOT Hippolyte (B), BIDAULT Coline (AB), BIGNON Léa (TB), BLAISE Clémence (B), BLANC Anatole (AB), BOMBANA Chiara (TB), BONIERBALE Camille (TB), BONNET Gaspard (AB), BORLET Tristan (TB), BOUCHAUD-DULAC Léonie (B), BOUCHENTOUF Lina (B), BOULAY Enora (AB), BOURBAN Aymeric (B), BOURGEAT Marie (TB), BOUVAT Baptiste (AB), BRESSAND Perrine (B), BRETON Léni (TB), BRIDAY MORETTON Violette, BRONDELLO Camille (AB) BURRIEL Loula (AB), CASSIGNOL Agathe (AB), CEILLIER Mathilde (B), CHABAL Lily-rose (TB), CHERIF Hamza (B), CLEMENCON Anna-Hortense (TB) avec les félicitations du jury, COCQUEMPOT Eléonore (B), COCQUET Claire (TB), COGNARD Alexandre (AB), COIFFARD Fanny (TB), COLLIARD Alexandre (B), COLLIN Sophie (AB), CORBASSON Valentine (TB) avec les félicitations du jury, COUCHET Eliot (B), COURTADON Gabriel (TB) avec les félicitations du jury, CURNIER Baudouin (B), D'AVIAU DE TERNAY Sybille, DALLE Paul (B), DAMOUR Joshua (TB), DARAN Charlotte (TB), DASSONVILLE Quentin (AB), DAUBEUF Gabriel (B), DAUGA-CASAROTTO Maxence (AB), DAVID Camille (AB), DE BIGOUSE Louise (B), DE LA CHAISE Alexis (AB), DE LA ROCQUE DE SEVERAC Charles (TB), DE LEPINAU Vincent (AB), DE MONTILLE Martin (TB), DE NOIROT DE TOURNAY Hubert (B), DE PARSCAU DU PLESSIX Pia Marie (B), DE POMMERAU Margaud (B), DE VALICOURT Thibaud (TB), DEAT Marie-Lou (B), DEBRUERES Mascha (TB), DEBRUN Baptiste (AB), DELUBAC Louis (TB), DELZEUX Gaspard (AB), DENIEL Hannah (TB) DENIS Clémence (TB), DESALMAND-DUCASTEL Dana (AB), DESBIEF Benjamin (B), DHALLUIN Thaïs (AB), DOGNIN Amicie (AB), DORDET Alexis (B), DORISON Elouann (B), DOUHERET Benoît (B), DOUVILLEZ Sybille (TB), DUBARD Anne (B), DUBOEUF Mattéo (B), DUBREUCQ-PERUS Corentin (B), DUFRESNE D'AMICO Anna (TB), DUSEAUX Rodrigue (AB), ENGOUE Leslie (AB), ESTEVE Lucile (AB), ETIENNE Oscar (TB), EYMARD Grégoire (TB), EYMARD Juliette (B), EYNARD Noémie (B), FALCOZ Gabriel (B), FANNA ACHARD Ludivine (AB), FARGETTON Prune (TB) avec les félicitations du jury FATTON Elise (AB), FAURIAT Mélaïne (B), FAVRE Gabrielle (TB), FEAU Amélie (B), FOURNIER Gabriel (TB), FOURREAUX Inès (B), FREZAL Hector (TB), GANET-GIMBERT Marie (B), GASMI Ilham (AB), GAUBOUT Thomas (B), GE Amélie (AB), GERRIER Alexandre (B), GICQUEL Elise, GIRONA Margaux (B), GOLKAR Arno (B), GRANGER Thibault (AB), GRATIAS Nicolas (TB), GRAUER Raphaël (AB), GRIMONT Chloé-Ly (TB) avec les félicitations du jury, GROSSETETE Clémence (TB), GUERRY Camille (TB), GUILLEMOT Briec (B), GUILLERME Côme (B), GUYOT CRISEO Noé (B), HANACHOWICZ Marin (TB), HEITZ Valentine (TB), HONEGGER Blandine (B), HOSTI Isla (B), HUAS Louison (B), HURBIN Siméon (B), IACCONI Arthur (AB), JACQUET Côme (AB), JONINON Lilou (B), JOPPIN Constance (B), JOSSE Gwenegan (B), JOURNE Capucine (TB) avec les félicitations du jury, JOUVE Clotilde (AB), JUGNET Edgar (B), KAYADJANIAN Miléna, KEMLIN Amaury (AB), LABATTUT Clarisse (AB), LAFFAY Clara (AB), LAGER Margaux (TB), LAJOINIE Baptiste (B), LAMBERT-DELALBRE Lorraine (B), LAPORTE Iliana (TB), LASSUS Augustin (B), LAUTREDOU-PRESSUROT Quentin (B), LAVERGNE Camille (B), LAVIGNE May (AB), LE BEGUE DE GERMINY Arthaud (TB), LE BOURDOULOUS Jeanne (B), LE ROY Chloé (AB), LE ROY Karol (TB), LECOMTE Gabrielle (TB), LEGAL Ilian (B), LEGROS Maxence (AB), LESCURE Augustin (B), LEVESQUE Fleur (TB), LEYLDE Justine (B), LHUILLIER Arnaud (TB), LOSTAN Jad (TB), LOURDAIN--TORRE Louis (B), MAHAMOU Elsie (B), MAHIEUX Jeanne (AB), MALCOR DEYDIER DE PIERREFEU Gaspard (TB), MALHER Victoire (B), MALYK Oksana (B), MANGIN Lyla (AB), MANTEL Maëlis (B), MARCADE Emilie (B), MARES Guillaume (B), MARTEL Clément (TB), MARTIG Clara (AB), MASSON Aurore (AB), MATHON Alice (B), MAZUR Manon (B), MAZUR-CHAMPANHAC Vladimir (B), MC NAMARA Elize (TB), MELLIES Félicité (B), MERLIN Charlotte (B),

MESSEGUEM Aurore (B), MICHAELI Romane (TB), MIRALLIE Clothilde (AB), MOLIN Mathias (B), MOSNIER Paul-Edgard (B), MOUILLARD Elise (B), MOUREY Flore (B), MOUWAKDIE Marie-Ange (TB), MUSIALOWSKI Hugo (AB), NAGEL Paul (B), NEIVA MARTINS Telmo (B), NEUDER Grégoire (AB), NEYRAND Jean-Benoît (B), NOIZET Amance (AB), NOURRISSON Clément (B), OLESIK Ethan (B), ORPHANIDES Auriane (B), OUDINOT Hilaire (TB), PAJOT Adèle (TB), PALANQUE Romane (B), PAVIET Raphaël (B), PEHOOU-MAYS Cyrille (AB), PEILLON Xavier (B), PERGAUD Robin (AB), PERNAUDET Charles (B), PERRIN Baptiste (AB), PETITJEAN Laetitia (TB), PEUGNET Clémentine (TB), PEZIER Ambre (TB), PHILLIPE Aurélien (B), PICOT Judith (TB), PICOT Matthieu (B), PIGELET Alice (TB), PILLET-WILL Héloïse (AB), PIOT Candice (B), PLAINE Yves-Edern (B), PLUVINET Félicie (TB), POCHON Clara (B), POMPANON Adriana (AB), PONTIGGIA Titouan (TB) avec les félicitations du jury, POULET Alix (AB), POZZO DI BORGO Raphaël-Antoine (AB), PRECHEUR Pernille (B), RADZISZEWSKI Camila (TB), RAMAKAVELO Sarah (TB), REYBET-DEGAT Thaïs (TB), REYNAUD Sixtine (TB), REYNES Théo-tim (B), RIGAUD Victor (TB), RIO Joseph (B), RONSSIN Maëlis (B), ROSSIGNOL Tabatha (TB), ROUHETTE Maureen (B), ROUILLARD Augustin (B), ROUSEE Aliona (B), RUFFIER D'EPENOUX Violette (TB), SABAHJ Jules (B), SAUBATJOU Céline (AB), SCHWIRTZ Bianca (TB), SERGHEI Justina (B), SESTER Léopoldine (B), SINTIVE Victoire (B), SOBAS Maxence (B), SOLLADIE-MOLLARD Marie (TB) avec les félicitations du jury, SONG ZORRILLA Ruben (AB), SOULEM Elias (B), SPITZ Jules (B), STAGNI Chanelle TAVERNIER Agathe (B), THAUNAT Clémence (TB) avec les félicitations du jury, THENARD Thomas (AB), THOMAS Valentin (B), TIXIER Martin, TRUONG Guillaume (B), VAN HECKE Mahora (AB), VARTANIAN Anoush, VARTANIAN Lola (AB), VASSAL Lucas (AB), VASSEUR Augustin (B), VERNATON Inès, VIALATOUX Lorie (B), VIALLOAN Manon (B), VIAND Louis (B), VIARD Garance (B),

VIEVILLE Coralie (TB), VILLEMIN Lou Anne (AB), VIOLON Matéo, VOLAR Léna (B), XU Clémence (B), YILMAZ Thomas (TB), YOT Candice (TB).

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

En classe de BTS CG (Comptabilité et gestion)

ont été reçus :

ALAMI-CHAWFI Adam, ARNAUD Charlène, ARNAUD Yann, BEBBEY DE MINLO Yohan, BORDAS Lucile, CHAPUIS BUTEL Tom Mahis, CHASLOT Léon, DECHELLE Elliott, DEGERLI Durak, DELARUELLE Agathe, GARNIER Luka, GONNET Camille, GRECO Jules, GROSSELIN Cynthia, GUYOT Estienne, HENRY Yohann, LUKA NKAZIANGANI Manassé, MELIN Messaoud, MOLLARD Tristan, MONIN Vincent, NGUYEN Thomas, PEILLON Emeline, PREAUX Méline, RABATEL Evan, RANDRIAMAMPIONONA Marie-Anaïs, RAVIER BASTARD ROSSET Tom, RECIPON Vianney, RIGHETTI Théo, ROMERA Thibault, RUPPERT Nell, SEDDIKI Asma Nourallah, SIMOES Olivia, TAOUTAOU Nour, THENARD Julien, VOLPEI Mathis, ZUKOWSKI Laure.

En classe de BTS SIO (Services informatiques aux organisations), ont été reçus :

Option SLAM :

BELHADJ MANSOUR Haythem, BOUSKINE Nordine, BRENNER Alexandre, CHAVET Quentin, CLEMENT Thomas, COQUELET Baptiste, DREVON Louis-Aymeric, DUMAS Raphaël, JACQUIER Corentin, JAKUBOWSKI Thomas, JEREZ Guillaume, JOUNIN Basile, JOUNIN Célian, KARADAG Okan Emre, MEYYAH Wassim, MUROLO Mathis, POYETON Thomas, SAHLI Yasmin, SALIVET Clara.

Option SISR :

CARRERA Jules, CIMOLATO Flavien, COTHENET Jules, ECUER Gauthier, GAGNIERE Valentin, HANSALI Matthieu, ITEPRAT Théo, JULLIARD Bryan, MANATA DE JESUS Dylan, MEULENYZER Alexandre, RIQUE Adrien, SAKSIK Melvyn Sacha.

LES CONCOURS GÉNÉRAUX



Salomé DENIEL, promo bac 2023
1^{er} prix en Composition française
et 4^e accessit en Version latine.

Je suis ravie d'être lauréate du concours général, particulièrement dans la discipline de la composition française. Il me semble que les livres élargissent l'horizon de la vie, la rendent plus grande, différente. Ils permettent de posséder quelque chose de précieux qui jamais ne pourra nous être enlevé. Et en écho au sujet proposé cette année, je voudrais citer Louis Aragon, qui disait : « La lecture d'un roman jette sur la vie une lumière ».

Gabriel FOURNIER, promo bac 2022
3^e prix ex-aequo en Arts plastiques

Gabriel Fournier est de double nationalité française et irlandaise. Il a grandi à Lyon et vient de passer son baccalauréat, spécialités mathématiques et sciences économiques et sociales, avec option arts plastiques. Il a une pratique très régulière du dessin et suit des cours en modèle vivant à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Gabriel souhaite faire carrière dans le cinéma d'animation, ainsi en septembre 2022 il a intégré une école spécialisée dans ce domaine.



Bravo à eux !

Nous remercions leurs professeurs Monsieur BOISSIER (français),
 Madame DELZANNI (latin) et Madame LUTZIUS (Arts Plastiques).

LES OLYMPIADES

Les Olympiades donnent l'occasion aux élèves de se distinguer dans de nombreux domaines tels que l'éducation au développement durable, le sport scolaire, les sciences, la mémoire et la citoyenneté ou encore les arts et la culture. L'Institution des Chartreux présente tous les ans des groupes aux Olympiades de Géosciences et de Mathématiques (promo bac 2023).

22^e Olympiades de Mathématiques

Nous félicitons :

Marc AHOANSOU (9^e),

Julien GIETZENDANNER (10^e)

qui se placent dans le top 10 des 26 copies primées par le jury.

Nous félicitons :

Elyes BEN AHMED,

Augustin BRUNET, **Virgile D'ALES**

dont les copies font partie des 20 très bonnes copies remarquées par le jury.

Nous félicitons :

Thomas HAESBROUCK,

Guillaume LEPIN, **Romane NAYET**,

Maxime VILA dont les copies font partie des 43 bonnes copies remarquées par le jury.

16^e Olympiades de Géosciences

Nous félicitons :

Alix DESRAME - 2^e rang académique

et **Héloïse DENECE** - 4^e rang académique.

BACCALAURÉAT 2022



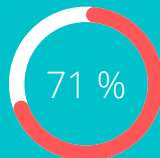
TOTAL
BACCALAURÉATS



TOTAL
MENTIONS

AFFECTATIONS POST-BAC 2021

Répartition sur 96% des affectations déclarées



PARCOURSUP
INTÉGRATION SUR
DOSSIER



PARCOURSUP
INTÉGRATION SUR
CONCOURS



HORS PARCOURSUP
CURSUS
INTERNATIONAUX

RÉSULTATS OBTENUS AU DCG (Diplôme de Comptabilité et Gestion) SESSION 2022

DCG L1 (32 étudiants)				DCG L2 (45 étudiants)				DCG L3 (28 étudiants)			
Chartreux	2022	2021	2020	Chartreux	2022	2021	2020	Chartreux	2022	2021	2020
UE1 : Introduction au Droit				UE2 : Droit des sociétés				UE3 : Droit social			
V 24 sur 32	75,0%	91,7%	59,3%	V 38 sur 44	86,4%	97,0%	86,7%	V 27 sur 28	96,4%	93,1%	80,6%
B 6 sur 32	18,8%	8,3%	25,9%	B 6 sur 44	13,6%	3,0%	13,3%	B 1 sur 28	3,6%	6,9%	19,4%
E 2 sur 32	6,3%		14,8%	E				E			
UE8 : Système d'information				UE4 : Droit fiscal				UE7 : Management			
V 18 sur 32	56,3%	72,2%	29,6%	V 32 sur 44	72,7%	87,5%	86,7%	V 19 sur 28	67,9%	62,1%	56,3%
B 9 sur 32	28,1%	25,0%	63,0%	B 10 sur 44	22,7%	12,5%	13,3%	B 9 sur 28	32,1%	37,9%	43,8%
E 5 sur 32	15,6%	2,8%	7,4%	E 2 sur 44	4,5%			E			
UE9 : Introduction à la comptabilité				UE5 : Économie				UE11 : Contrôle de gestion			
V 21 sur 32	65,6%	94,4%	76,9%	V 17 sur 40	42,5%	31,8%		V 27 sur 28	96,4%	89,7%	93,8%
B 6 sur 32	18,8%	5,6%	23,1%	B 23 sur 40	57,5%	63,6%		B 1 sur 28	3,6%	6,9%	6,3%
E 5 sur 32	15,6%			E		4,5%		E		3,4%	
UE12 : Anglais (à partir de 2020)				UE6 : Finances d'entreprise				UE13 : Relations professionnelles			
V 26 sur 32	81,3%	80,6%	55,6%	V 41 sur 45	91,1%	80,7%	60,0%	V 14 sur 17	82,4%	95,9%	90,0%
B 5 sur 32	15,6%	16,6%	37,0%	B 4 sur 45	8,9%	19,3%	36,7%	B 3 sur 17	17,6%	4,1%	10,0%
E 1 sur 32	3,1%	2,8%	7,4%	E			3,3%	E			
UE14 : Épreuve facultative				UE10 : Comptabilité approfondie				UE14 : Épreuve facultative			
V 6 sur 6	100%	77,8%	100%	V 33 sur 45	73,3%	83,9%	66,7%	V 1 sur 1	100%		
				B 12 sur 45	26,7%	16,1%	26,7%				
				E			3,3%				
				UE14 : Épreuve facultative							
				V 2 sur 2	100,0%	100,0%	75,0%				
				B			25,0%				

V : Validé
B : Bénéfice
E : Éliminé

RÉSULTATS CHARTREUX 2022 : 27 sur 28 soit 96,5 %

RÉSULTATS CHARTREUX 2021 : 27 sur 29 soit 93,1 %

RÉSULTATS CHARTREUX 2020 : 31 sur 32 soit 97 %

RÉSULTATS CHARTREUX 2019 : 25 sur 29 soit 86,2 %

RÉSULTATS CHARTREUX 2018 : 28 sur 31 soit 90,3 %

CLASSES PRÉPARATOIRES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALE OPTION SCIENTIFIQUE / SESSION 2022

ECS 2 (option scientifique)					
Nom	Prénom	Intégration	Nom	Prénom	Intégration
AMBROGIO	Aurélié	Skema	GOBBE	Jeanne	EDHEC
AUBRY	Valentine	HEC	HOUTART	Matthew	GEM
BEAUGIRAUD	Axel	ESSEC	JOUBEAUX	Arthur	Cube
BENIERE	Florian	EM Lyon	JOUFFRET	Valentin	Skema
BONNAFY	Lauren	EM Lyon	KERGONOU	Solenne	Skema
BOSSOUTROT	Lisa	Skema	LAMONTANARA	Lucrèce	EDHEC
BOUYGUES	Malo	Skema	LAUDON	Alexandra	Audencia
BUTTE	Marine	EDHEC	LUCAS	Andoni	GEM
CASTEL	Julia	GEM	MILDER	Léa	HEC
CAVARD	Anne	ESCP	MIRIBEL	Louise	Skema
CHEVILLOTTE	Clément	Cube St Jean de Douai	NONGLATON	Mehdi	Skema
CORDEAU	Gaspard	Skema	REPOLT	Andréa	HEC
COURAU	Toinon	EM Lyon	ROBLEZ	Judith	EDHEC
CUILLEROT	Paul	Skema	SIMOND	Romane	Cube
DE LA CROIX DE RAVIGNAN	Alix	Skema	TCHOUAMENI	Anne-Maïsha	EDHEC
DEZAYES	Clara	Skema	TOURASSE	Gaspard	ESCP
DUBOIS	Arthur	Audencia	VASSEUR	Antoine	Cube Ipésup
FAUVET	Alexis	EDHEC	VAUTHERIN-MOTTOT	Eloi	Cube
FLATIN	Capucine	Kedge (Bx)	ZAHUI	Amel	Skema

ECE / ECS : TOP 3 : 17 % TOP 6 : 71,5 %

CLASSES PRÉPARATOIRES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALE OPTION ÉCONOMIQUE / SESSION 2022

ECE2 (option économique)

Nom	Prénom	Intégration	Nom	Prénom	Intégration
ALAMO	Marine	ESSEC	KRASNICKI	Maeva	Neoma
AURION	Philomène	Cube Chartreux	LAPORTE	Romain	Skema
AYMARD	Liz	Skema	LAVERGNE	Priscille	HEC
BEAUD'HUIN	Clara	Neoma	LAW-BOUM	Amaury	EM Lyon
BELE	Romain	EM Lyon	LEDOUX	Paul	Neoma
BERNARD DE LAVERNETTE	Annonciade	Skema	LIBERT	Archibald	Skema
BOURDIEC	Hilal	EM Lyon	MENARD	Johan	Neoma
BOUVIER	Romain	Skema	MESLIERE	Lou	Neoma
BRUN	Tanguy	Neoma	MEUNIER-BREAL	Clémentine	Skema
CAULE	Léonie	Skema	PIN	Adèle	Skema
DELAIGUE	Léa	Neoma	POLVERINI	Manon	EM Lyon
DIRAND	Alexandre	EM Lyon	ROBERT	Harold	EDHEC
DJOUDI	Ylan	IAE	ROCHET	Jean-Baptiste	ESCP
DUCREUZOT	Frédéric	EDHEC	RONDEL	Nelson	EDHEC
DUFAUX	Maxime	ESCP	RUSSO	Victor	ESCP
FROMENT	Valentin	ESSEC	SACAGNA	Clémence	Audencia
GAUCHER	Hermine	Skema	VOGEL	Colin	HEC
GOUJON	Arthus	Cube Chartreux	WALLABREGUE	Mika	Skema
GUINET	Aurore	EDHEC			

ECE / ECS : TOP 3 : 17 %

TOP 6 : 71 %

CLASSE PRÉPARATOIRE LETTRES ET SCIENCES SOCIALES (KBL) - SESSION 2022

Nom	Prénom	Intégration	Nom	Prénom	Intégration
BARRETT	Lucy	ENS Lyon	LE RUYET	Capucine	Cube Chartreux
BECCARI	Lilas	Audencia	MARCHE	Clémence	EDHEC
BECQUET	Jade	L3 Sciences Poli- tiques Assas	MEURANT	César	HEC
BITZER	Laure	GEM	MOINON	Constance	ESCP
BOUTALBA	Ismail	L3 Droit/Philo Lyon2	OLMOS	Simon	ENS Saclay
BRUN	François-Xavier	ENS Saclay / ESSEC	PENET DE MONTERNO	Laure	LISS Dauphine
CARPENTIER	Esther	LISS Dauphine	PERROT-DALMAU	Salomé	Skema
CROONENBERGHS	Raoul	HEC	PILLET-WILL	Augustin	LISS Dauphine
DASQUIE	Paul	ENS Saclay	PRESUTTO	Camille	Magistère Economie Paris I
DOSSO-GREGGIA	Inès	L3 Sciences Po/ Anglais Lyon2	RANSAY	Léane	CELSA
DURAND	Adrien	Cube Chartreux	REY	Ameline	EDHEC
FAVRE	Grégoire	LISS Dauphine	RITOUET	Armand	LISS Dauphine
FREICHE	Laurène	L3 Lettres	ROQUELAURE	Julietta	Neoma
GAIGNE	Augustin-Martin	ENSAI	RUYER	Lucie	ENSAE
GOURAUD	Luna	LISS Dauphine	SANTINI	Clotilde	L3 Histoire Lyon3
JOURDIER	Théophile	EDHEC	SEPULVEDA	Daniel	Cube Chartreux
LAPORTA	Eva	IEP Lyon	TORQUEBAU	Côme	IEP Lyon
LE BRETTON	Charlotte	Magistère JCO Aix en Provence	VALLETTE	Jame	Cube Chartreux
LE CALLENEC	Eva	Neoma			

CLASSE PRÉPARATOIRE SCIENCES POLITIQUES – SESSION 2022

Nom	Prénom	Intégration	Nom	Prénom	Intégration
AUFORT	Alix	Réorientation	ACKERER	Ludivine	Double-cursus L2
BARLET	Manon	IEP Lyon 2A	ALLUT	Maxime	Réorientation
BAUR--DOGNON	Marine	IEP Aix (ou Lyon)	BLANC-DUBREUIL	Agnès	IEP Aix 2A
BOURGET	Sixtine	IEP Lyon 2A	BOOK	Noé	Double-cursus L2
BRUN	Thibaut	IEP Saint Germain en Laye	BOULINGUIEZ	Anna	IEP Lyon
DAMOY	Auguste	Double-cursus L2	CARTIER	Carla	Double-cursus L2
DE MESMAY	Philippine	Double-cursus L2	CHARVIER	Garance	IEP Lyon
DELMOURE	Leelou	IEP Lyon 2A	COLLET	Esther	IEP Aix
DEVILLE	Clémence	IEP Toulouse	DAM	Annaïg	IEP Strasbourg
GAILLOT	Julie	Double-cursus L2	DE SOUSA	Johanna	IEP Lille
GALDEANO	Theo	Double-cursus L2	DELPY	Alix	IEP Aix
GARLOT	Charlotte	IEP Aix	FILLAT	Thaïs	Double-cursus L2
GUICHARD	Camélia	IEP Lyon	JOURNET	Ambre	IEP Strasbourg ou Lyon
GUINOT	Ysaline	IEP Lyon	LARCENET	Lilie	IEP Lyon 2A
LAMBERT	Eloïse	IEP Lyon (Saint-Étienne)	MERCIER	Anne-Solène	EFAP 2A
MOSDIER	Lola	Double-cursus L2	PALFNER-PERCEVAL	Louhann	IEP Aix (filiale Fr-All)
PHILLIPE	Eugénie	Double-cursus L2	PUPIN	Marine	Double-cursus L2
RICHERD	Romane	Double-cursus L2	SEMET	Antoine	IEP Strasbourg
ROGER	Raphaëlle	L1 Sciences Po Panthéon Assas	TUCHSCHERER	Lucie	Double-cursus L2
TRICOCHÉ PELLEGRINO	Justine	IEP Lyon	VIDAL	Alice	IEP Rennes ou Toulouse
ZID	Rym	Double-cursus L2			

Admission dans un IEP : 69,7 % (des inscrits) – Admission en L2 de Droit ou ScPo : 34 %

An dernier : IEP : 48,5% L2 Droit ou ScPo : 38%

CARNET

MARIAGES

Se sont unis ou s'uniront par le mariage :

- Sophia Menard (promo Bac 2010) et Emmanuel Lainé, le 15 juillet 2022
- Margaux Dumas (promo Bac 2012) et Gautier Ladure, le 16 juillet 2022
- Anne-Hortense Barrière, professeur de Sciences de la vie et de la Terre, et Pierre-Vincent Despruniée, le 23 juillet 2022
- Mayeul Desombre (promo Bac 2014) et Omblin Lagrenade, le 23 juillet 2022
- Gonzague Reynal de Saint Michel (promo Bac 2014) et Philippine de Montgolfier, le 23 juillet 2022
- Arnaud Magnin (promo Bac 2013) et Mélanie Callies, le 6 août 2022
- Alix Morin, professeur de Sciences de la vie et de la Terre, et Thomas Ferrandi, le 6 août 2022
- Romain Cucuel, directeur des Chartreux Sainte-Famille, et Anne-Claire Dégut, le 16 août 2022
- François Guédel (promo Bac 2008) et Constance Valentin, le 20 août 2022
- Hortense Michel (promo Bac 2012) et Tristan du Peloux de Saint-Romain, le 27 août 2022
- Adeline de Roquemaurel (promo Bac 2007) et Guillaume Degermann, le 24 septembre 2022
- Louis Humeau (promo Bac 2016) et Noémie Bichon, le 1^{er} octobre 2022
- Marine Monneret (promo Bac 2010) et Maxime Brunengo (promo Bac 2010), le 1^{er} octobre 2022
- Romain Planche (promo Bac 2015) et Jeanne Fioro, le 1^{er} octobre 2022

- Anne Fustier (promo Bac 2000) et David Erceau, le 19 novembre 2022
- Guilhem de Montagnac (promo Bac 2013) et Jeanne Bouzereau, le 18 février 2023

NAISSANCES

Nous avons la joie de vous annoncer la venue au monde de :

- Rose, 4^e enfant d'Ozanne et Philippe Chanot (promo Bac 2004), le 29 octobre 2021
- Théoxane, 5^e enfant d'Alexandre et Domitille Corte, ancienne enseignante, le 23 décembre 2021
- Joséphine, au foyer de Sylwia et Alexandre Marraud des Grottes (promo Bac 2011), le 23 février 2022
- Gaspard, 2^e enfant d'Olivier et Gaëlle Troy, née Doligez (promo Bac 2005), le 12 mars 2022
- Claire et Antoine, au foyer de Pauline et Alban Hoquetis, professeur de mathématiques, le 26 mars 2022
- Suzanne, 4^e enfant de Marthe et Charles Dubos (promo Bac 2002), le 2 avril 2022
- Oscar, au foyer de Capucine et Victor Jung (promo Bac 2010), le 8 avril 2022
- Noré, au foyer d'Emmanuelle Delsaut, personnel d'éducation, le 16 avril 2022
- Capucine, 3^e enfant de Ludivine et Clément Nourrisson (promo Bac 2005), le 18 avril 2022
- Agathe, 2^e enfant d'Aurélie Le Guen, née Ballandras (promo Bac 2011), le 22 avril 2022
- Joseph, au foyer de Jean-Benoît et Amélie Krumenacker, née Fustier (promo Bac 2008), le 3 mai 2022
- Valentin, au foyer de Jean-Baptiste Burlet, maître d'externat des classes de 1^{ère}, le 7 mai 2022

- Gustave, au foyer de Pierre et Jehanne Louvel, née Guillet (promo Bac 2007), le 23 mai 2022
- Stanislas, au foyer d'Etienne Jortie, personnel d'éducation, le 23 mai 2022
- Paul, petit frère de Flore, Wandrille (élève de CE1) et Auguste (élève de moyenne section de maternelle), le 27 mai 2022
- Clovis, 2^e enfant d'Amaury et Domitille Roblin, née Huteau (promo Bac 2012), le 3 juin 2022
- Honoré, au foyer de Gabriel et Alice Decaudavène, professeur d'histoire-géographie, le 20 juin 2022
- Capucine, 3^e enfant de Cécile et Hubert Deprez, directeur du collège Les Chartreux Saint-Charles, le 23 juillet 2022
- Nathan, au foyer d'Anne-Sophie Sangiorgio, enseignante aux Chartreux Sainte-Famille, le 25 juillet 2022
- Aimée, au foyer de Cécile Duivon, née Colmant (promo Bac 2011 et Prépa Sciences-Po 2012), le 19 août 2022
- Mahaut, 3^e enfant d'Albane et Cyrille de Benque (promo Bac 2006), le 2 septembre 2022
- Victoire, au foyer de Laetitia et Pierre Bernard (promo Bac 2007), le 8 septembre 2022
- Marley, 2^e enfant de Nicolas Durand, professeur d'EPS, le 9 septembre 2022
- Héloïse, au foyer de Sophie et Cédric Testevuide (promo Bac 2005 et BTS informatique 2009), le 14 septembre 2022
- Valériane, 2^e enfant d'Antoine Gaillemain, professeur de philosophie, le 18 septembre 2022
- Charlotte, 4^e enfant d'Alban et Laëticia Régnier-Vigouroux (promo Bac 2001), le 22 septembre 2022
- Maximilien, au foyer d'Aymeric (promo Bac 2012) et Marie Maurin, née L'huillier (promo Bac 2012), le 22 septembre 2022
- Andrea, au foyer d'Alexandre (promo Bac 2004) et Chiraz Roset, née al Hakim (promo Bac 2006), le 25 octobre 2022
- Ezéchiel, au foyer de Matthieu Poitevin, professeur d'EPS, le 14 novembre 2022

DÉCÈS

Nous ont quittés :

- Marie-Suzanne Botton, ancienne élève de 2009-2010 (6^e) à 2014-2015 (2^{nde}), le 17 janvier 2022
- Le père Henri Pillot, prêtre de la Société des prêtres Saint-Irénée des Chartreux, directeur spirituel au collège Les Chartreux Croix-Rousse de 1997 à 2020, le 11 mai 2022
- La mère de Monique Pasquier, ancienne professeur de mathématiques, le 14 juillet 2022
- La mère de Pierre Brenders, professeur de sciences physiques, le 19 juillet 2022
- Le père de Danièle Barbier-Cacheux, ancienne professeur de mathématiques, le 6 août 2022
- Le père de Nathalie Fayant, professeur documentaliste, le 25 novembre 2022
- Le père de Nathalie Fayant, professeur documentaliste, le 25 novembre 2022
- Caroline Montagnon, née Niaux, épouse de Pierre-Olivier Montagnon (promo Prépa 1993), tante de Gwendoline Reutin, élève en DSCG 1^{ère} année, le 26 novembre 2022

ORDINATION

- Monseigneur Olivier de Germay, archevêque de Lyon, a ordonné diacre Monsieur Marc Pescheux, père de Clothilde (élève à l'Institution des Chartreux), Pierre (promo Bac 2021) et Garance (ancienne élève à l'Institution), le 18 juin 2022.

DÉPARTS EN RETRAITE DES PROFESSEURS

P. Jean-Bernard Plessy,
Supérieur

Chaque année, le corps enseignant se renouvelle. De nouveaux professeurs arrivent, succédant à d'autres qui aspirent légitimement à la retraite. Avec la transformation des Chartreux en groupe, il est normal que ce corps enseignant se soit développé.

Les anciens élèves et anciens professeurs apprécieront certainement que leur soit indiqué le départ des professeurs dont ils gardent un souvenir parfois ému, la plupart du temps heureux en tout cas.

Pour la fin de l'année scolaire 2021-2022, il s'agit de :

- Madame Marie-Louise Damont, entrée dans l'enseignement en 1982, professeur de lettres, directrice adjointe au collège depuis 2004,
- Madame Elisabeth de Font Réaulx, entrée dans l'enseignement en 1980, professeur d'allemand aux Chartreux depuis 1982,
- Madame Catherine Langlois, entrée dans l'enseignement en 1981, professeur de mathématiques aux Chartreux Saint-Just depuis 1992,
- Madame Florence Poncet, entrée dans l'enseignement en 1982, professeur d'EPS aux Chartreux depuis la même année.

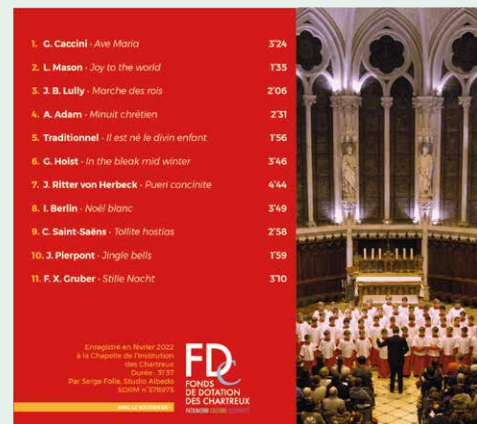
La Maîtrise des Chartreux fête Noël

**Chants traditionnels
et chants de Noël.**

CD en vente
au prix de 12€

Commande par mail :
communication@leschartreux.net
ou téléphone : 04 72 00 75 50

Règlement par chèque à l'ordre du
Fonds de dotation des Chartreux



SOUTENIR L'INSTITUTION DES CHARTREUX AU TITRE DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

Les filières diplômantes de l'Institution des Chartreux sont habilitées à percevoir le solde de 13% de votre Taxe d'apprentissage destinée aux établissements de formation supérieure. Cette part engage des dépenses libératoires et finance les formations technologiques et professionnelles (hors apprentissage) ainsi que l'insertion professionnelle. Le versement de ces 13% est un impôt. Son règlement est obligatoire et s'effectue directement auprès des établissements habilités à le percevoir. Grâce à votre soutien au titre de la Taxe d'apprentissage, vous aiderez l'Institution des Chartreux à bien former ces futurs cadres et participerez à la valorisation des diplômes obtenus par les étudiants. Tous les renseignements : www.leschartreux.com/agir-a-nos-cotes/la-taxe-dapprentissage



58 Rue Pierre Dupont
69283 LYON Cedex 01

Tél. : 04 72 00 75 50
communication@leschartreux.net

Pour plus d'informations,
consultez notre site internet :
www.leschartreux.com